

ABONNEMENTS

SHERBROOKE - A domicile
UN AN, d'avance \$5.50
AU MOIS, d'avance \$0.50
CANTONS DE L'EST - Par la maille
UN AN, d'avance \$4.00
SIX MOIS, d'avance \$2.25
AU MOIS, d'avance \$0.40
ETATS-UNIS
UN AN, d'avance \$6.00
AU MOIS, d'avance \$0.50
Toute année commencée est due en entier

LA TRIBUNE

REDICTION ET ADMINISTRATION
16, rue Wellington-Sud,
SHERBROOKE, Qué.
TELEPHONES Administration, A
nonces et Travaux
d'impression: 97
Redaction: 972
Priere de nous aviser sans delai de
changement d'adresse afin d'obtenir
une prompte distribution.

SEIZIEME ANNEE. - No 241.

SHERBROOKE, SAMEDI, 28 NOVEMBRE 1925

TROIS SOUS LE NUMERO.

ON CONDUIT CE MATIN LA REINE
ALEXANDRA A SA DERNIERE DEMEURE

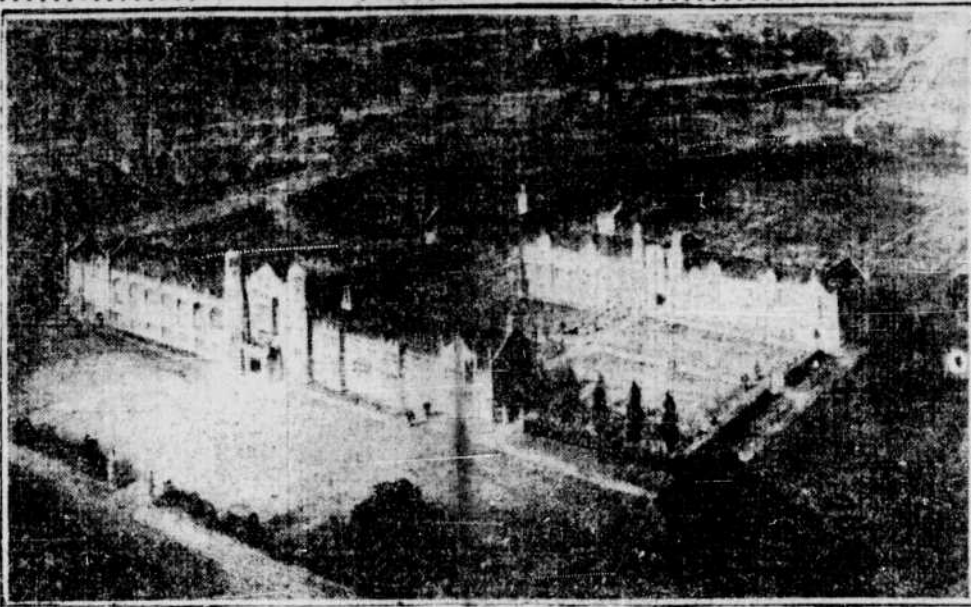
Pendant que Londres dormait, ce matin, à 1 heure, le corps de la reine-mère fut transporté à l'abbaye de Westminster au château Windsor, où on le déposa sur un catafalque, devant l'autel de la chapelle St-Georges. Des tributs floraux à profusion. Le sarcophage sera bientôt prêt.

HOMMAGE DE 70,000 PERSONNES

(Presse Canadienne)
WINDSOR, Ang., 28. - La reine mère Alexandra a été conduite à sa dernière demeure, au milieu des tombeaux des rois à Windsor, ce matin.
Pendant que Londres dormait, le corps de la reine fut transporté de l'abbaye de Westminster au plus magnifique de tous les châteaux de l'Angleterre. Comme le corbillard fit son entrée au château, le soleil commença à paraître à l'horizon. Le cercueil fut placé sur un catafalque devant les degrés de l'autel de la chapelle St-Georges, où il restera pendant quelque temps couvert de fleurs à profusion, en attendant qu'on ait fini le sarcophage de la reine. La dépouille sera finalement déposée près du tombeau d'Edouard VII.

A 11 h. 30, un simple service privé eut lieu devant la famille royale. On dit que les tributs floraux sont aussi magnifiques que lors des funérailles d'Edouard VII et de la reine Victoria. Ce midi, des milliers de personnes ont commencé d'affluer à la chapelle et on s'attend à de grandes foules demain.
Jusqu'à une heure ce matin, des foules immenses se sont rendues rendre un dernier hommage à la feu- reine, à Westminster, depuis les funérailles d'hier midi. On estime à 70,000 personnes, le nombre des fidèles sujets et admirateurs de feu Sa Majesté qui entrèrent à l'abbaye.
Trois morts tragiques se sont produits, au cours des funérailles de la reine-mère.

UN VASTE ET MAGNIQUE COLLEGE POUR JEUNES FILLES



Ceci est une reproduction du plan de l'architecte, donnant une idée future du collège pour jeunes filles de Havergal, lorsqu'il sera terminé. La disposition des ailes de l'édifice rappelle les collèges d'Oxford et de Cambridge.

BIERE SAISIE
ET EXECUTIONS
EN CONSEQUENCE

Dans cette histoire de saisie de bière à Sherbrooke à bord d'un wagon de chemin de fer, certains officiers de la compagnie auraient été impliqués au point d'être congédiés irrémédiablement. Bière chargée non loin de Sherbrooke.

CES MISES A PIED

On a pu obtenir bien peu de développements depuis hier, au sujet de cette histoire d'une saisie d'une très forte quantité de bière qui aurait été exécutée récemment à bord d'un wagon d'une compagnie de chemin de fer, en gare de Sherbrooke. On sait que des rumeurs circulent même dans des milieux qui semblent informés à l'effet que parmi ces personnages qui auraient été gravement impliqués par cette saisie, certains auraient été à un point tel qu'ils auraient été démis de leur poste, congédiés tout simplement.
Il est encore rumeur que le chargement de la bière en question n'aurait pas été opéré à Sherbrooke, afin d'éviter le moins possible les soupçons des autorités. La saisie de la liqueur aurait été faite cependant dans notre ville par les autorités qui auraient remarqué quelque chose d'inusité dans l'aspect du wagon en question ou qui auraient eu vent simplement qu'une cargaison de ce genre devait passer à la gare ce jour-là.

ECHOS
TELEGRAPHIQUES

LE LAIT A MONTREAL

MONTREAL, 28. - Le prix du lait à Montréal sera augmenté d'un cent à la fin du mois, et à compter du 15 décembre il se vendra 14 sous la pinte et 7 sous la chopine, viennent d'annoncer les compagnies laitières distributrices locales.

SOCIETE DE STATISTIQUES

MONTREAL, 28. - Un groupe de Montréalais vient de s'organiser en société canadienne de la statistique. On dit que c'est le premier essai sérieux fait au Canada pour former une telle société. Il est probable qu'elle s'affiliera avec la société américaine semblable de l'autre côté de la frontière.

LE CANADA ET LA GREVE

MONTREAL, 28. - Les directeurs de la compagnie Marconi canadienne ont déclaré, hier, que la menace de la grève des 5,000 télégraphistes militaires, n'affecterait pas la transmission des messages d'outremer, attendu qu'ils sont envoyés par des opérateurs différents. La grève ne sera ressentie au Canada, vu que tous les télégraphistes ont déjà signé le contrat pour les traversées de la Grande-Bretagne.

LA LEGION CANADIENNE

WINNIPEG, 28. - La nouvelle organisation des associations de vétérans unies portera le nom de "Légion Canadienne de la Ligue de Service de l'Empire Britannique". Le lieutenant général Sir Percy Lake, représentant de la Légion Canadienne à Victoria, C.A., en est le premier président.

RELU MAIRE DE WINNIPEG

WINNIPEG, 28. - Le maire R. H. Webb a été réélu maire, hier.

IL SE TUE AVEC LE RASOIR

MINTO, N.-B., 28. - Jeremiah Collins, 64 ans, est décédé à North Minto, de bonne heure, hier après s'être tranché la gorge avec son rasoir.

ENQUETE REMISE

QUEBEC, 28. - Eugène Bigaouette, accusé du meurtre de sa mère, comparait hier devant la Cour de police pour subir son enquête préliminaire, mais son procureur a demandé qu'enquête fut ajournée à la semaine prochaine.

TEMPETES TERRIBLES

LONDRES, 28. - Les tempêtes sont terribles sur les côtes de la Grande-Bretagne, cette saison, plus terribles que jamais. On rapporte hier que 39 pêcheurs avaient perdu la vie. Un bouillard épais entoure le pays et le trafic maritime et les communications téléphoniques sont sérieusement paralysés. Hier, lors des funérailles de la reine Alexandra, les Londonniens eurent la première neige de la saison.

SPORT DE PARTOUT

Inauguration du Madison S. Garden

(Presse Canadienne)
NEW-YORK, 28. - Le nouveau Madison Square Garden construit par Tex Rickard au coût de \$5,000,000, ouvre ce soir, avec un excellent programme de courses d'amateurs et de professionnels, événements préliminaires à la 39e course à bicyclette de six jours qui s'ouvre demain. Quinze équipes en feront partie et plusieurs pays y seront représentés.

LE CABINET BRIAND

(Presse Canadienne)
PARIS, 28. - Composition du cabinet Briand: Premier ministre et ministre des affaires étrangères, M. A. Briand; Justice, René Renoult; Intérieur, Camille Chautemps; Finances, Louis Loucheur; Guerre, Paul Painlevé; Marine, Georges Legues; Instruction Publique, Edouard Daladier; Commerce, Daniel Vincent; Travaux Publics, Anatole De Monzie; Hygiène, Antoine Durafour; Pensions, Paul Jourdain; Agriculture, Jean Durand; Colonies, Léon Perrier.

LES PAROISSIENS
DE THERFORD-MINES
SONT RECONNAISSANTS

(De notre correspondant)
THERFORD MINES, 28. - Une bourse d'au-delà de \$200.00 a été présentée à M. Pabbé Marcoux, vicaire de St-Maurice de Thetford, en reconnaissance de son grand dévouement pour les retraités fermiers, dont il s'est fait l'apôtre en notre ville.

TEMPERATURE

Vents, neige ou pluie. Demain, forts vents du nord-ouest, beau et beaucoup plus froid.

FENG DECLARE LA GUERRE A CHANG
IL SE SUICIDE SUR UNE SCIE RONDE

Feng You Hiang, le général chrétien, demande au maréchal de se retirer de la politique active, ou il l'attaquera immédiatement.

(Presse Canadienne)
PEKIN, 28. - Le général Feng You Hiang, le général chrétien à la tête de la guerre, hier, au maréchal Tso Lin. Dans un télégramme lui adressé, Feng le força à se retirer de la politique active; en cas de refus, dit-il, il l'attaquera.

Il se suicida sur une scie ronde, puis se jeta dans le feu. Tripp souffrait de dépression nerveuse depuis quelque temps, et le jour d'Action de Grâce l'en rendit plus malade encore de voir le bonheur de son prochain.

ELLE EST RENVERSEE PAR UN AUTO A THERFORD-MINES

(De notre correspondant)
THERFORD-MINES, 28. - Jeudi soir, vers 6 heures, Mme J. O. Laplante, de Lac Noir, fut frappée par un auto, sur la rue Notre-Dame, à Thetford-Mines. Comme elle traversait la rue, en face du collège, la machine de M. J. A. Lambert, de Robertson, conduite par son fils, la frappa et la projeta sur la chaussée privée de connaissance. Elle fut transportée à l'hôpital.

ON NE LUI A PAS ENCORE FAIT LA CHASSE



Le renard bien dodo: "J'ai été chanceux jusqu'ici. Je me demande, cependant, si je suis en sûreté pour une autre saison." Du London Opinion.

Coup d'état irlandais à Dublin

On rapporte que des républicains irlandais ont commencé une autre campagne contre les autorités. Par la ruse, hier, six confédérés ont pénétré dans la prison Mount Joy de Dublin et ont fait mettre en liberté 19 prisonniers politiques.

ATTQUES DES BARRAQUES

(Presse Canadienne)
LONDRES, 28. - Le "Daily Express" affirme que 19 prisonniers politiques ont été secourus par des confédérés et libérés de la prison de Mount Joy, à Dublin, hier. Trois hommes portèrent l'uniforme de la police. L'un d'eux arriva à Mount Joy avec un revolver et se jeta dans la prison. Les autres se jetaient dans la prison et firent mettre en liberté 19 prisonniers politiques.

Après une période pratiquement calme, les républicains d'Irlande viennent d'entreprendre de commencer une autre de leurs activités audacieuses. Un rapport dit que 19 prisonniers ont été mis en liberté à Dublin, tandis qu'un autre rapport ne parle que de 6. Il semble aussi y avoir contradiction dans la façon de cette libération forcée.

Une communication dit que des coups de feu furent engagés dans la rue, mais que personne ne fut blessé. Les lignes télégraphiques ont été coupées dans le comté de Kings, et les républicains firent une attaque dans les rues sur les barreaux de Tuillamore et de Philipstown. Ils portèrent des carabines et on rapporte que le feu dura vingt minutes, mais que personne de la garde ne fut blessé.

LA LUTTE EST VIVE
DANS ARGENTEUIL

Il est souvent question de corruption électorale, et conservateurs et libéraux se renvoient la balle. Les conservateurs nient qu'ils aient corrompu les libéraux.

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 28. - La lutte est devenue très animée, depuis deux jours, dans Argenteuil. Il a été souvent question de corruption électorale et libéraux et conservateurs se renvoient la balle. En réponse à l'hon. Taschereau qui critiquait la façon dont agissaient les conservateurs, M. Sauvé a déclaré que les libéraux feraient mieux, de leur côté de ne pas promettre de ponts, d'écoles, etc., ce qui équivaut pratiquement à promettre de l'argent. M. Sauvé déclara désapprouver tout acte de corruption, de quelque parti qu'il vienne.

Sir George Perley de qui l'hon. Taschereau avait dit à l'achève qu'il avait promis de l'argent à l'église de Brownsburg, d'Argenteuil, pour s'assurer le vote de l'électorat, nie les insinuations qu'on a faites à son égard. Dans un affidavit M. Hector Pariseau nie que les conservateurs aient approché pour lui offrir \$1,900.

RECTIFICATION

Nous disions, dans notre troisième page, que c'était un camion de Bryant qui avait renversé Mme Ray alors qu'on nous assure que les chauffeurs de Bryant n'ont rien à voir dans cette affaire. Nous tenions nos renseignements d'une source qui nous semblait autorisée et notre bonne foi a été évidemment surprise.

M. ARISTIDE BRIAND A ENFIN REUSSI

Celui que l'on surnomme "l'homme du jour", en France, a informé ce matin le président Doumergue qu'il avait réussi à former un nouveau cabinet et qu'il lui présentait cet après-midi la liste complète des membres de son ministère.

IL A TROUVE LA TACHE TRES LABORIEUSE

(Presse Canadienne)
PARIS, 28. - M. Aristide Briand a réussi à former un nouveau cabinet français. Suivant une information donnée la nuit dernière, M. Briand sera premier ministre et également ministre des affaires étrangères. M. Loucheur sera ministre des finances et M. Painlevé, ministre de la guerre.

L'INDUSTRIE ET LA FINANCE ALLEMANDES
ONT FORCE L'ADOPTION DU BILL DE LOCARNO

On s'accorde à croire que le monde industriel et financier a été le plus grand facteur dans l'adoption des traités de Locarno, hier, au Reichstag. Une ratification était indispensable. L'Allemagne s'occupera maintenant de ses intérêts de Russie.

DES SOULIERS EN PEAU DE REQUIN

(Presse Canadienne)
LONDRES, 28. - Depuis que les femmes ont lancé la mode de porter des souliers chaussés de peau de requin, le taux de la mortalité a considérablement augmenté chez les requins de l'Orient. Rarement, un navire arrive-t-il dans la Tamise, ces jours-ci, sans avoir une bonne cargaison de peaux de requins. Les navigateurs du requin commencent aussi à être importés en Angleterre.

DES OFFICIERS LOCAUX
DU CANADIEN NATIONAL
CHANGES DE LEUR POSTE

On apprend que M. A. Métivier, auparavant de Waterville, a été nommé pour remplacer, temporairement du moins, à la gare du Canadien National, à Sherbrooke, M. W. Harrison, qui occupait depuis quelque dix-sept ans ce poste d'agent du fret. Un changement aurait été aussi opéré quant au poste d'un subalterne, à la même gare. Des changements auraient été aussi exécutés à Bromptonville, à la station encore du C. N. R., où M. Bernard était jusqu'ici en charge.

MANOEUVRE INEXPLICABLE

(Presse Canadienne)
HARRISBURGH, Pa., 28. - Le gouverneur Pinchot a invité, hier soir, le comité de négociation des exploitants de mines d'anthracite et les United Mine Workers à le rencontrer ce soir, à 2 heures 30, afin de leur soumettre une proposition importante pour le règlement de la grève de l'anthracite.

TROIS POUCE DE NEIGE A BRUXELLES

(Presse Canadienne)
BRUXELLES, 28. - Il est tombé trois pouces de neige dans la capitale de la Belgique au cours de la nuit. On s'accorde à dire que c'est la plus forte chute de neige depuis 1900.

UN DOIGT COUPE

(De notre correspondant)
ROSK ISLAND, 28. - Alfred Keene, employé à la manufacture Butterfield and Co., s'est fait emporter un doigt de la main gauche par un outil. Il reçut les soins de Dr Walker.

CAUSE POUR MEURTRE
RAYEE PAR LA COUR

Un cas unique dans les annales criminelles du Michigan, vient de se produire à Détroit, alors que le procès d'un meurtrier est rayé du rôle, parce que le meurtrier avait épousé le témoin de la Couronne.

LADY ASTOR PARLE
DES VIEUX GARCONS ET
DES VIEILLES FILLES

(Presse Canadienne)
LONDRES, 28. - Lady Astor vient de payer un tribut d'éloge aux vieilles filles et exprimer de la sympathie pour les vieux garçons. Le vieux garçon, dit-elle, est très utile à la société en ce qu'il rend le mariage supportable. Si une mariée jette un coup d'oeil sur un vieux garçon, elle se réconcilie mieux avec son mari.

TORTURES INFLIGES A
UN INSTITUTEUR

MANILLE, 28. - Un maître d'école pépinière du nom de Nazarette a été capturé par des proscriptions Mauros, dans la province de Lanao. Après l'avoir torturé, ils lui ont tranché la tête qu'ils ont ensuite hissée au sommet d'un mât pour que tout le monde de la voie. Les assassins n'ont pas été arrêtés.

RECUSSION LI ADMINISTRATIVE

16, rue Wellington-Sud,
SHERBROOKE, Qué.
Administration, A
nonces et Travaux
d'impression: 97
Redaction: 972
Priere de nous aviser sans delai de
changement d'adresse afin d'obtenir
une prompte distribution.



SHERBROOKE  
**TAXI BLEUS.**  
Téléphone **621**  
CHARS DE CHOIX—PRIX TRÈS MODÈRE.

# LA TRIBUNE

## DE SHERBROOKE

SHERBROOKE, SAMEDI, 28 NOVEMBRE 1925

**AVIS AUX CORDONNIERS**  
Nous cousons les semelles pour 15c la paire.  
Nous réparons toutes sortes de caoutchouc  
affilons les patins, cirons les chaussures pour  
dames et messieurs.  
J.-D. TREMBLAY, Cordonnier  
138a, rue King-Ouest.

TROIS

Commencez votre journée de travail avec  
**SHREDDED WHEAT**  
Plein d'énergie et de courage.  
Facile à servir.

**AVIS**

Une assemblée spéciale de la Garde Protective des Souscripteurs de la L. R. Steel, sera tenue à la salle de l'Hôtel de ville, à Sherbrooke, samedi soir, le 28 novembre, à 8 h. p. m. précises. Tous les souscripteurs sont supposés être présents. Des affaires d'une grande importance seront exposées à cette assemblée. — Par ordre du Comité Local.

**LE DEUIL ROYAL**

Les pasteurs des différentes églises protestantes ont participé, hier après-midi, au théâtre His Majesty, à un service imposant en observance du deuil où le pays est plongé par la mort de la reine douairière Alexandra. Les pasteurs qui officiaient étaient les RR. W. S. Lennon, Bigg, O. G. Lewis, Terry, A. Bright et G. E. Read.

**Le rêve de tous les enfants**

C'est d'avoir un beau livre d'images tel que: Sciences et voyages, L'Album de la jeunesse illustrée, Album des Belles Images, L'Épatant Le Cri-Cri, L'Intéressant, Fillette, Album de Lili, Les Histoires en Images et une foule d'autres qui sauront amuser la famille, grands et petits, durant toute l'année.

**E. H. RICHER & FILS, ENRG.**

124, rue KING-OUEST — TEL: 1497.



**Des cadeaux si merveilleux**  
— et si peu coûteux

Donner en cadeau des accessoires électriques est si peu coûteux, et plaît tellement à ceux qui les reçoivent! Ils sortent de la banalité—et sont si utiles. N'est-ce pas que pour vous-même ce serait le cadeau préféré? Si vous voulez leur faire réellement plaisir, donnez des accessoires électriques à votre femme, à votre père, à votre mère, à votre fils, à votre fille et à vos amis.

**Quelques Suggestions de cadeaux "électriques" peu coûteux.**

Percolateurs . . . . . \$6.75	Onduleurs Marcel \$2.50 et plus
Fers à friser . . . . . \$1.25	Chauffe-étaves . . . \$6.00 et plus
Fers à repasser . . . . . \$4.90	Poêles pour tables \$5.00 et plus
Grilles-pain . . . . . \$3.50	Rechauds d'air . . . . \$5.25 et plus
Lampes portatives . . . . \$3.25	Vibrateurs . . . . . \$7.00 et plus

Mécanisme pour machines à coudre. Aussi balayuses électriques, Poêles électriques, Laveuses électriques — Cadeaux appréciés pour la famille toute entière à prix d'une modicité remarquable.

CONDITIONS FACILES SI DÉTRES.

**Southern Canada Power Company Limited**  
"APPARTENANT À CEUX QU'ELLE SERT".

Tout le monde se fait photographier chez

**A. Z. PINSONNEAULT**  
PHOTOGRAPHE

Nouvelle adresse: 9A, RUE WELLINGTON-NORD, SHERBROOKE.

**CONFERENCE SUR NOS CANTONS PAR UN SHERBROOISOIS**

M. V. E. Morrill, bien connu à Sherbrooke, qui était le conférencier du jour au lunch hebdomadaire de l'Association de Publicité, à Montréal, jeudi midi, a fait valoir la prospérité toujours croissante de nos Cantons devant ses auditeurs.

**TROIS GRANDS FACTEURS**

M. V. E. Morrill, bien connu non seulement dans les milieux journalistiques mais chez toute notre population, était le conférencier du jour et l'hôte d'honneur au lunch hebdomadaire de l'Association de Publicité de Montréal donné, jeudi midi, au salon "D" de l'hôtel Mont-Royal, sous la présidence de M. A. N. Ste-Marie. Avant la causerie, tous les membres se sont levés et ont observé le silence d'une demi-minute, en respect pour la mort de la reine-mère Alexandra. M. Morrill avait d'abord pour sujet s'est plu à dire que Montréal est une très grande ville avec sa population de près d'un million, avec ses grandes industries, ses institutions financières et commerciales et ses grandes maisons d'affaires.

Il croit cependant que sans la richesse du territoire de la métropole, la suprématie de Montréal disparaîtrait, devant la prospérité toujours croissante des Cantons de l'Est.

**La prospérité de nos Cantons**

L'agriculture, l'industrie minière et l'industrie laitière, sont les grands facteurs de la prospérité des Cantons de l'Est. Le conférencier dit que les Cantons de l'Est sont appelés à devenir la Nouvelle-Angleterre du Canada.

Faisant un tableau descriptif des richesses des Cantons de l'Est, il déclara qu'il y a 4,500,000 d'acres de terre arable et que l'industrie laitière rapporte annuellement \$3,000,000. La production du foin a atteint, l'année dernière, \$15,000,000.

D'après M. Morrill, les produits en général assurés aux Cantons de l'Est ont un rendement de près de \$80,000,000. Il termina en disant que les Cantons de l'Est sont des plus attrayants, pour le touriste.

**CONVOICATIONS**

**SYNDICATS CATHOLIQUES ET NATIONAUX, 44 Wellington-Sud.**

Dimanche, dès une heure, salle ouverte aux amateurs d'amateurs, échecs et autres amusements.

Lundi soir, à 8 h. 15, assemblée au Syndicat des commis épiciers. Tous les commis épiciers, membres ou non sont spécialement invités. Assurances et autres questions très importantes discutées.

**A tous les membres**

Nos taux pour notre assurance sont réglés et tous ceux qui veulent en bénéficier sont priés de venir à la salle ou voir l'organisateur afin de signer leurs cartes le plus tôt possible. Assurance à la mort ou bénéfice en cas de maladie.

Les membres du Syndicat des journaliers sont priés de ne pas oublier que dimanche prochain, le 6 décembre, est la date fixée pour les élections pour 1926.

Tous doivent se faire un devoir d'être présents.

**PROGRES RAPIDES DE LA CONSTRUCTION A ASBESTOS**

(De notre correspondant)  
ASBESTOS, 28. — Les maisons données à construire à M. Th. Poudrier par souscriptions, sont presque totalement achevées. Une vingtaine de ces maisons seront occupées sous peu. La corporation d'Asbestos a effectué des travaux considérables dans la partie du village où s'élevait ces vingt-et-une maisons; c'est-à-dire l'installation de l'aqueduc et le creusage des égouts. Dans le moment, quelques employés de la corporation travaillent à poser les poteaux et les fils électriques afin de donner l'éclairage à ces maisons.

La municipalité scolaire anglaise, est dans le moment, à faire construire une école par le même contracteur, sur le terrain de M. E. C. Webb, acheté par la Canadian John Manville et à quelques années. C'est une jolie petite école en briques. La dite commission scolaire, a reçu pour la dite entreprise l'aide financière du gouvernement provincial et de la compagnie John Manville.

Tous nous laisse entrevoir un progrès sensible en une prospérité croissante dans notre localité.

**AVIS**

Une assemblée du Club de Radio sera tenue au Y.M.C.A. lundi soir, le 30 novembre à 8 heures. Tous ceux qui sont intéressés dans l'amélioration du Radio sont priés d'être présents.

**SECOND CONGRES BI-ANNUEL DE L'A.C.J.C. DEMAIN**

Ce congrès commencera demain matin, à 7 heures, par la communion générale, à l'église Notre-Dame, se poursuivra en cours d'études et se terminera par une séance publique, le soir, à la salle paroissiale Notre-Dame. — Plus de 100 délégués.

**PROGRAMME SOLIDE**

Le deuxième congrès bi-annuel de l'Union régionale de l'A. C. J. C., pour l'année 1925, se tiendra demain, sous les auspices du Cercle Dufresne, à la Salle de la paroisse Notre-Dame, rue Alexandre (Ancienne rue Carillon). Les sept cercles de la région seront représentés. On estime que le nombre de délégués approchera la centaine.

Toutes les personnes qui s'intéressent à cette oeuvre essentiellement catholique et canadienne-française doivent se faire un devoir d'assister à la séance publique de clôture, qui aura lieu le soir à la Salle paroissiale Notre-Dame, sous la présidence de M. le curé Bussières. A cette séance, il y aura discours du président de l'Union régionale, le camarade Eugène Faucher, causerie sur les Caisses populaires, par M. l'abbé Favreau, aumônier régional, et quelques autres allocutions. L'entrée de cette soirée sera gratuite.

Nous publions ci-dessous le programme in extenso de la journée:

**Matinée**

7.00 hrs Communion générale des congressistes en l'église Notre-Dame à Sherbrooke-Sud.

7.30 hrs Déjeuner intime dans la salle paroissiale, sous les auspices du Cercle Dufresne.

8.30 hrs Première séance de travail sous la présidence du camarade Eugène Faucher, président de l'Union régionale.

- (a) Bienvenue du Président.
- (b) Minutes du dernier congrès.
- (c) Rapport des cercles de la région.
- (d) Elections.

10.00 hrs Assistance du groupe à la grand-messe en l'église Notre-Dame. Sermon par l'abbé Bussières, curé de la paroisse.

12.00 hrs Dîner.

**Après-midi**

2.00 hrs A la salle paroissiale de Notre-Dame: Deuxième séance de travail sous la présidence du camarade Aimé Sévigny, président du Cercle Dufresne.

N. B. Tous les anciens membres de la ville et des Cantons de l'Est sont instamment priés d'être présents à cette réunion de même qu'à celle du soir.

- (a) Travail du camarade Honorius Bégin, M. D., de Magog, sur la charité et les diverses classes de la société.
- (b) Travail de M. l'abbé L.-P. Camirand, aumônier du Cercle Dufresne, sur la charité dans la famille.
- (c) Travail de l'abbé Arthur Tremblay, aumônier du Cercle LaRocque, sur la bonne et mauvaise lecture.
- (d) Discussion générale et allocations des délégués des Unions-Sœurs.
- (e) Conclusion: l'abbé Napoléon Favreau, aumônier régional.

4.30 hrs Séance intime des délégués, des Unions-Sœurs et des membres de l'Union régionale de Sherbrooke sous la présidence de l'abbé Favreau, aumônier régional.

6.00 hrs Souper.

**Soirée**

8.15 hrs Séance publique de clôture, à la salle paroissiale de Notre-Dame, sous la présidence de M. l'abbé Bussières, curé de la paroisse.

- (a) Allocution du camarade Eugène Faucher, président de l'Union régionale.
- (b) Avantages et nécessité des caisses populaires, par l'abbé Napoléon Favreau, aumônier régional.
- (c) Allocution du représentant du Comité central.
- (d) Allocution de M. le curé Bussières.

Il y aura un programme musical. N. B. Le public est cordialement invité à cette séance. L'entrée est gratuite.

O CANADA

**IL S'ARME CONTRE LES VOLEURS A WATERLOO ET SE BLESSE A UNE MAIN**

(De notre correspondant)  
WATERLOO, 28. — Jeudi avant-midi, M. R. V. Belle-Isle, gérant de la Banque Canadienne, s'est blessé gravement à la main, en faisant l'preuve d'une arme à feu. Après un premier pansement, on décida de l'envoyer à l'hôpital de Sherbrooke.

On dit que la cause de cet accident est un peu due à l'entraînement qu'a causé l'annonce, mercredi soir, que quelques voleurs de banque se dirigeraient sur Waterloo. Notre chef de police jugea bon de faire mettre les banques en état de défense, de les armer.

**LE COURANT CONSTANT POUR LA C. C. C. MILLS EST PRES DE 2500 C.-V.**

C'est, en électricité, la demande constante nécessaire pour répondre aux besoins de la Canadian Connecticut Mills à laquelle la Sherbrooke Railway fournit le courant.—L'insurrection sur cette injonction, hier, en Cour.

**NOUVEAUX TEMOINS**

Pendant toute la journée d'hier, devant l'honorable juge White, on a entendu la contestation sur la requête pour injonction présentée par la Cité de Sherbrooke, comme on se le rappelle, pour empêcher la Sherbrooke Railway and Power Company de vendre plus de mille forces en électricité à la Canadian Connecticut Cotton Mills, en fait pour l'empêcher de vendre à celle-ci environ 1500 forces de plus que celles autorisées par le contrat entre la Cité et la Sherbrooke Railway.

**1000 employés**

Hier après-midi, les procureurs de la Sherbrooke Railway ont fait leur preuve. Un de leurs premiers témoins a été M. M. McCuaig qui a rappelé que ce fut par l'entremise de la Sherbrooke Railway que la Canadian Connecticut Cotton Mills est venue s'établir à Sherbrooke où elle paye plusieurs milliers de piastres de salaires par semaine puisqu'elle emploie près de 1000 employés.

Un autre témoin, M. C. Craig, a déclaré que depuis une douzaine de mois les autorités de la manufacture précitée s'étaient adressées au moins cinq fois à la Ville pour obtenir de la force motrice et qu'on leur avait déclaré qu'il était impossible de leur en fournir.

**770 c.-v. par jour**

L'ingénieur Davie, de la Southern Canada Power, a assuré, lui, qu'au cours de l'année la Sherbrooke Railway avait vendu à la Canadian Connecticut Cotton Mills pour 4,290,720 kilowatts-heure, ce qui donne une moyenne de 770 chevaux-vapeur par 24 heures. Ce témoin a encore déclaré qu'il serait difficile pour la compagnie de prendre sa force motrice à deux sources différentes.

L'échevin Newton, président de la commission de l'électricité à l'Hôtel-de-Ville, a corroboré le témoignage du surintendant McGregor, du département de l'électricité, à l'effet que la Ville fournit actuellement 5000 forces en électricité et qu'elle pourrait en distribuer immédiatement 2500 forces de plus. M. McGregor a aussi témoigné pour répéter en substance sa version dont nous parlions, hier, en première page.

Parmi les officiers de la Canadian Connecticut Cotton Mills qui ont témoigné, il convient de citer entre autres la version de M. S. R. Fuller qui a assuré que la demande constante de pouvoir pour répondre aux besoins des machineries variait de 2100 à 2300 forces par jour.

**LA CHORALE NOTRE-DAME DE SHERBROOKE INCORPORÉE**

Les membres du chœur de chant de la paroisse s'étant réunis, ont décidé d'incorporer leur association, qui portera à l'avenir le nom de "La Chorale Notre-Dame de Sherbrooke Inc." Les officiers suivants furent choisis à l'élection tenue. Aumônier, Rev. M. J. A. Bussières; président-honoraire, M. J. E. Desruisseaux; président, Dr. J. E. St-Germain; vice-président, M. Jos Roy; L. L. B.; secrétaire-trésorier, M. C. E. Gauthier; bibliothécaire, M. J. E. Breton; directeur, M. J. Nap. Hébert; assistant directeur, M. J. A. Drouin; conseillers, MM. O. H. Bruneau et Théod. Drouin; auditeur, M. N. Chappellaine; organisateur, Mme (Dr) J. E. St-Germain.—Le secrétaire.

**A ROCK FOREST CE SOIR**

Les acteurs amateurs de Rock-Forest donneront ce soir à la salle publique, une soirée au profit des oeuvres paroissiales. On y jouera une comédie exhaltante. La comédie sera suivie d'une vente de gâteaux et autres objets. En plus de la comédie jouée par des amateurs locaux, on nous assure qu'il y aura des déclamations et des chansons par des amis de Sherbrooke.

BAS DE SOIE ET LAINES  
Pour dames **.95** Pour hommes **.45**

**MAGASIN D'ARCHE**  
37, WELLINGTON-SUD

**DRUMMONDVILLE A CELEBRE LE JUBILE DE CE GRAND COUVENT**

Le cinquantenaire du couvent de Drummondville a été célébré de façon très solennelle, sous le patronage de S. G. Mgr Brunaud, évêque de Nicolet, par un programme religieux et récréatif. — Banquet et séance dramatique. — Les organisatrices.

**\$1000 EN SOUSCRIPTIONS**

(De notre correspondant)  
DRUMMONDVILLE, 28. — Le cinquantenaire du couvent de Drummondville a été célébré mercredi d'une manière très solennelle dans notre ville, sous le haut patronage de S. Grandeur Mgr J.-S.-H. Brunaud, évêque de Nicolet. A huit heures et trente, une messe pontificale fut célébrée dans le haut de l'église paroissiale magnifiquement décorée par la circonstance. A l'orgue, la Chorale de la Présentation de Marie exécuta avec un charme pieux la Messe des Anges en chant grégorien. Outre les élèves actuelles et anciennes qui se sont fait un devoir d'assister à cette messe, on a pu remarquer une forte partie de la population de Drummondville qui était aussi présente. La messe de circonstance fut faite par Mmes Dr. Larue, de St-Germain, M. Houston, de Nicolet, J. Bertrand, de Montréal et W. Proulx, de Montréal, lesquelles étaient accompagnées de MM. W.-A. Moisan, maire, J.-O. Montplaisir, Dr. J.-A. Garon et Joseph Martier, avocat.

**Souhaits de bienvenue**

A la salle d'audition, au couvent, vers dix heures, eu lieu une séance intéressante. Cantate de bienvenue, hommages de la Présentation à Sa Grandeur par Mlle Laurette Bélanger, salutations amicales aux anciennes par Mlle Pauline Duguay, dont nous publierons lundi le texte.

La réponse à cette adresse fut prononcée par Mme J.-A. Rajotte. De nouveaux réunis dans la grande salle de réception, les invitées eurent le plaisir d'assister à une jolie séance dramatique donnée par les élèves de l'école du pensionnat. On y joua "Le triomphe de la Foi", drama en deux actes dont les rôles furent tenus par Mmes Madeleine Lambert, Laure Archambault, Pauline Duguay, Cécile Penlin, Jacqueline St-Onge, Cécile Trempe, J. Bellumier, E. Pélissier et Rita Moisan.

Au piano: Miles R. Ferland, F. Paul, H. Biron, J. St-Onge, A. Jendele.

**Les organisatrices**

Au travail intelligent et couronné de succès des religieuses Présélines de cette localité des anciennes élèves ont prêté leur bienveillant concours pour donner à cette célébration un cachet inoubliable pour toute la population de Drummondville et des environs.

Le comité d'organisation était formé comme suit: Mme P.-S. Bouché, président; Mmes J. Lemire, vice-présidente; Mme V. Gauthier, secrétaire; Mmes A. Niquette et E. Moine, trésoriers-conjointes.

Bureau de réception: Mmes A. Sicotte, Ed. Wadleigh, L. Bell et J.-C. Duchesne.

Direction du banquet: Mmes C. Brind'Amour, Ab. St-Germain, Miles E. Boisclair, A. Robins, J. Mercier, S. Niquette, A. Cardin, A. Turcotte et L. Lemire.

Bureau de publicité: Mlle D. Lemire.

Les souscriptions ont été par les anciennes élèves, le parti de Noël et Cinq-Cents du 19 novembre, ainsi que la quête faite à la messe de circonstance ont rapporté la somme globale de mille dollars (\$1,000), dont \$900.00 a été donnée au couvent jubilaire.

**LA POSITION A RATE DES CANDIDATS DE CE CONCOURS DE POPULARITE**

Les chiffres suivants indiquent la position respective et à date des candidats dans le concours de popularité des Elks:

**Les jeunes filles**  
Eva Cann, 1,582,500; Elizabeth Browns, 1,455,200; Clara Drapeau, 1,44,600; Noela Langlois, 1,331,400.

**La police**  
Capt. Prunier, 1,555,900; Maurice Lacharité, 1,453,380; Jimmy Scholes, 1,094,200; A. Nadeau, 1,009,300.

**Les dames mariées**  
Mme E. Gervais, 1,450,100; Mme W. A. Bain, 1,399,410; Mme Wm. Guilan, 1,203,300; Mme A. E. McClintock, 1,198,280.

**Les Elks**  
Eugène Levesque, 2,227,200; D. Manville, 1,892,200; Dr. Geo. Feltus, 1,875,200; Guy Bean, 1,829,900; P. Kasalotis, 1,748,800; H. Redmond, 1,669,500; Wm. Harmer, 1,614,150; A. Daigneault, 950,900.

**Hopital Darche**

92, rue King-Ouest Tel: 6  
Maladies des yeux, des oreilles du nez et de la gorge  
Examen de la vue pour l'ajustage des verres  
Lunettes et verres de toute sorte fournis dans un délai de quelques heures.  
Heures de consultation: 9.00 à 12.00; 1.30 à 4.00; 7.30 à 8.00.

**DEMAIN, BENEDICTION DE L'ECOLE NORMALE**

C'est demain après-midi, à 6 heures et demie, que Sa Grandeur Mgr Paul Larocque, évêque de Nicolet, bénira solennellement l'École Normale Marguerite Bourgeoys, min Beckett. Après quoi, les assistants pourront faire la visite de cette intéressante institution. Le pu de tous nos Cantons est cordialement invité.

**LE CONTRAT POUR CETTE USINE A ETE ACCORDÉ**

Le contrat pour la construction de la nouvelle usine que la Canine Silk Products Limited veut implanter sur un site situé entre la Canadian Connecticut Mills et la boulerie Lynn, a été accordé à M. Philip G. Newton.

Les travaux coûteront environ cinquante mille dollars de plus. La bâtisse aura deux étages et mesurera 90 pieds de largeur par 100 de longueur.

**DECES**

**J.-H. JALBERT**  
BASSELIN. — Les funérailles de Mme Luce Basselin-Thibault, épouse d'Onésime Thibault, décédée à l'âge de 72 ans, auront lieu, le 30 novembre 1925. Le convoi funéraire sera la résidence mortuaire 1415, ven-Sud à 8 h. 15, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste.

**LA CIE DES FRAIS FUNERAIRES**

DORE. — Les funérailles de dame Lix Dore, née Georgianna Dérie, décédée à l'âge de 69 ans, auront lieu, le 30 novembre 1925. Le convoi funéraire quittera la résidence mortuaire 257 King-Ouest à 7 h. 45, pour se rendre à l'église Ste-Thérèse de la ville.

parents et amis sont priés d'assister aux funérailles sans autre invitation.

**JOHNNY BOURQUE**

Coin Woodward et Bowyer, TEL: 1613  
Bois de construction  
Lattes, Bardeaux, etc.  
Prix raisonnables



**Des verres pour la lecture**

Plusieurs personnes ont besoin de lunettes pour la lecture seulement. Nous pouvons vous en fournir une paire appropriée. Consultez.

**C. C. Skinner - A. C. Skinner**

Opticiens enregistrés  
46, rue Wellington-Nord, Sherbrooke.

**15 CADEAU**

Argent solide, certifié de brillants.  
\$6.00 à \$20.00.

**J. H. D. CODERE**

11, Wellington - Nord.

# LA TRIBUNE

Membre de "Audit Bureau of Circulation"

— EDITEE PAR —

La Compagnie de Publication "La Tribune" Ltée

16, Rue Wellington-Sud

Sherbrooke, P. Q.

P.-E. BLOUX, Directeur-Gérant.

## UNE POSITION UNIQUE

"Herald", de Montréal, faisait de dernier, dans sa page éditoriale, un bel éloge de l'œuvre accomplie par l'administration libérale de la province. Il écrivait, entre autres choses: "En fait, l'administration libérale de Québec a donné à cette province (Québec) une position unique dans la Confédération. Elle a établi et maintenu les finances provinciales sur une base tellement solide que depuis plus d'un quart de siècle chacun des budgets s'est bonifié par un surplus. Elle a fait des grands pouvoirs hydrauliques de la province un actif produisant des revenus du plus haut degré de rendement. Elle a lancé dans des entreprises d'égale importance et d'égale importance des entreprises d'égale importance et d'égale importance."

ques, au nombre desquelles il faut mentionner de nombreuses pulperies et de nombreux moulins à papier, ainsi que l'industrie géante d'aluminium du Saguenay. Elle a protégé l'industrie agricole et aidé les cultivateurs à rester sur leurs terres. Elle a mis en vigueur la loi des liqueurs la plus efficace peut-être dans le monde. Voilà quelques-uns des bienfaits dus à l'administration libérale qu'on a le droit de louer. Et ce n'est pas tout. Les électeurs de quatre comtés de cette province auront lundi l'occasion de dire à leur tour ce qu'ils pensent de l'administration Taschereau, et il est fort probable que le verdict qu'ils rendront sera favorable au gouvernement.

## TARDIF ET HONTEUX APPEL

est ainsi que le "Globe" de Toronto, qualifiant, dans son numéro du 22 novembre, le discours prononcé par M. Meighen à Hamilton, sur la question de la participation du Canada aux guerres dans lesquelles pourrait lancer l'Angleterre. Voici l'article du journal torontois: "M. Meighen demande un prix cher pour ses services comme chef de gouvernement."

M. Meighen avait alors déclaré au milieu d'une enthousiaste démonstration de patriotisme: "Qu'on ne se méprenne point sur mon attitude. Je dis que, lorsque le message britannique fut connu, le peuple canadien tout entier aurait dû alors, se lever et dire: 'Ready or not, we stand by you!' (Nous sommes prêts à vous suivre et à combattre à vos côtés)."

Le "Mail and Empire" apprenait à ses lecteurs jusqu'à quel point M. Meighen avait exprimé son mépris de la réponse du gouvernement King, indigne selon lui, d'un homme, indigne d'un Canadien, et indigne d'un citoyen britannique. Mais trois ans plus tard quand survient une élection générale et que M. Meighen a besoin de quelque appui des représentants de Québec afin de s'assurer le pouvoir, il se rend à Hamilton et dans un discours à l'adresse de ses partisans au cours d'un banquet donné en son honneur il déclare: "Jamais un gouvernement quel qu'il soit ne devrait envisager la perspective d'envoyer des troupes au-delà des rives sans en avoir au préalable obtenu l'autorisation du parlement."

"En vérité, j'irais plus loin. 'Si jamais le spectre de 1914 devait réapparaître un jour, je crois que le mieux serait non seulement de convoquer le parlement mais encore que la décision du gouvernement susceptible d'être donnée promptement—devrait être soumise au jugement du peuple dans une élection générale préliminaire à l'envoi des troupes.' Ainsi M. Meighen lance un tardif et honteux appel à la population d'une province qu'il ignore complètement durant tout le cours de la campagne électorale qui vient de se terminer—et il agit ainsi en face de ses protestations de patriotisme et de ses déclarations d'autrefois."

## VARIETES

### POESIE OU PROSE ?

"Que les vers se vendent ou ne se vendent pas, que le temps soit à la poésie ou non, toujours est-il que le nombre des poètes va toujours en augmentant."

Pour actuelle que paraisse cette parole, elle n'en fut pas moins dite par Théophile Gautier en 1843. Le poète des "Emaux et Camées" donnait alors cette définition des deux genres entre lesquelles se perdait M. Jourdain: "Le bateau à vapeur, c'est la prose; le bateau à voile, c'est la poésie."

### UN SUCCES DE LA LIQUEUR CONTRE LE BRUIT

De M. Louis Forest dans le "Matin": "Nous avons souvent essayé de lutter contre le bruit de nos villes et soutenu cette thèse: la cité de l'avenir sera la cité silencieuse. Le bruit est une onde acoustique, il faut en nettoyer les rues."

On apprend que le conseil municipal de Rome a entrepris cette œuvre d'assainissement impondérable. C'est pourtant d'Italie que nous sont arrivés les musiciens du bruit, les "bruiteurs". Aujourd'hui on parle en Italie des antibruitiers; des études sont entreprises à Rome contre le tapage des tramways; les automobilistes n'auront plus l'autorisation de se servir de leurs coins d'alarme. Ils n'auront droit qu'à des avertisseurs lumineux. Bref, la Ville Eternelle, entend que son éternité ne soit plus troublée par le chaos.

Toutes ces améliorations sont dues le long du Tibre, aux médecins. Ils ont, après beaucoup d'autres, observé que le bruit agace le nerf acoustique; et comme nous sommes une vaste téléphonie sans fil, dès qu'un nerf se surchauffe, les autres vibrent et protestent. C'est peut-être à l'affolement du bruit que nous devons nos difficultés économiques. Nos hommes d'Etat sont trop nerveux. C'est à cause du tapage des rues. Comment voulez-vous qu'on s'entende, quand on ne s'entend pas? Quel qu'il en soit, il est agréable de constater que nos campagnes contre le bruit à Paris ont été couronnées de succès à Rome.

### PENSEES CHINOISES

Le saint est comme l'eau qui sans cesse descend, cède à tous les obstacles et féconde la terre.

Qui met son courage à oser, trouve la mort. Qui met son courage à ne pas oser, trouve la vie.

Le meilleur général est celui qui ne ressent pas l'ardeur de la bataille.

Plus le peuple cherche le luxe, plus le royaume est troublé. Plus il y a de lois, plus il y a de voleurs. Quand les hommes sont malheureux, les châtimens ne les effrayent plus.

Les filets du ciel ont des mailles très larges et cependant personne n'y échappe.

C'est lorsque l'arbre est devenu grand et fort qu'on l'abat.

Si j'ai de la charité, je puis avoir du courage. Si j'ai de l'économie, je puis dépenser. Si je suis humble, je puis être un chef.

Celui qui ne s'occupe pas de vivre est plus sage que celui qui s'attache à la vie.

Le saint venge les injures par des bienfaits.

## L'OPINION DES AUTRES

### Cancer et tuberculose

Pendant que les savants s'acharment à compter le bacille de Koch, ou à trouver la bacille problématique du cancer, ou à combattre l'action déficiente des glandes et de la circulation, ce qui paraît plus plausible, il faut nous résigner, en attendant qu'on trouve les remèdes spécifiques, à souhaiter que se vulgarise l'emploi des moyens habituels de prévention. C'est pourquoi nous devons coopérer à la campagne que poursuit le

### LA TACHE DE L'INSTRUCTEUR

Des cas d'urgence de toutes sortes sollicitent quotidiennement l'attention. La connaissance approfondie des soins d'urgence à donner aux blessés lui est donc aussi essentielle que celle même du jeu auquel ses hommes se livrent.

Les chocs, les meurtrissures, les tensions imprimées aux ligaments et aux muscles sont d'occurrence journalière, mais l'instructeur ne doit jamais les négliger. Il sait que si l'on porte pas attention il peut s'en suivre des conséquences de toutes sortes.

Les entraîneurs de sport gardent à l'esprit ces faits dans leurs efforts. Ils s'en servent pour combattre les entorses, coupures et meurtrissures, mais font aussi servir ses propriétés antiseptiques à la protection de la peau et du sang des athlètes. En une seule boîte très portable, elle réunit les propriétés d'un grand nombre de préparations.

Et l'on se sert aussi d'Absorbine Jr. et de ses frères, dans les foyers d'entraîneurs, dans les camps d'entraînement. Gardez-les toujours à portée facile chez vous pour vous en servir aussitôt au cas d'accident. \$1.25 chez votre pharmacien.

gouvernement provincial, et qui se développe avec des résultats déjà encourageants par toute la province. Cette campagne va précisément être complétée par l'initiative de la Canadian Tuberculosis Association qui, de concert avec le gouvernement fédéral, va choisir des terrains d'expérience, dispersés à travers tout le pays, où seront appliquées avec constance et méthode les procédés les plus modernes. La coopération du public doit être assurée à cette œuvre qui est bien l'une des plus importantes de celles qui doivent inviter la sollicitude des gouvernements.

### L'électorat endosse son oeuvre

(Le Canada) Les activités libérales dans les quatre comtés où il y a des élections partielles à la législature ont présagé une victoire complète pour lundi. Les électeurs des trois comtés en cause n'ont aucune raison de renverser le verdict qu'ils ont rendu en faveur du parti libéral en 1923; et dans Jacques-Cartier ils sont anxieux au contraire de corriger un verdict qui s'est terminé par la déception de 1925.

Le gouvernement de Québec a un record qui le recommande à tous. D'un sage équilibre de nos finances qui a toujours laissé une marge de nos revenus sur nos dépenses, il a su tirer l'administration progressive dont jouit la province.

Il a sillonné celle-ci de bonnes routes, qui servent de modèle aux autres provinces; il a colonisé avec succès, ouvrant de nouvelles régions dans le Nord; il a aidé l'agriculture dans les campagnes et la classe ouvrière dans les villes; il a multiplié l'enseignement, depuis l'école primaire jusqu'aux enseignements spéciaux; partout il a fait oeuvre de progrès, d'initiative.

Et dans les quatre comtés où se fait la lutte, l'électorat voudra endosser cette oeuvre par un vote éloquent.

### Le gov. et la Banque Nationale

(L'Evenement) Aussi déplorons-nous sincèrement la façon injuste dont les adversaires du gouvernement Taschereau représentent en ce moment cette affaire. L'un d'eux prétend qu'il a employé le crédit de la province à bonifier un capital avarié, à faire payer au pair des titres de nulle valeur. Voilà deux accusations excessives qui ne sont appuyées sur aucun argument sérieux et que les faits que nous avons relatés détruisent complètement. Le crédit de la province a été employé non pas pour bonifier un capital avarié, mais pour sauver d'un désastre les dépôts de deux cent mille épargnistes de cette province. Et à quelle oeuvre plus utile et plus féconde que la consolidation du crédit privé pourrait-on employer le crédit public?

Nous n'hésiterons pas à dire que l'habile coup de barre donné en 1924 par l'honorable L. A. Taschereau, en sa qualité de premier ministre de la province de Québec, suffirait, même à défaut d'autres titres, à lui mériter la gratitude et l'admiration de ses compatriotes. D'ailleurs, son intervention dans cette affaire délicate de la Banque Nationale a été étudiée et discutée par des économistes étrangers à la politique québécoise, et la majorité d'entre eux ont reconnu la justice de son coup d'oeil, la sagesse de son intervention, le magnifique courage de son geste. Il n'est peut-être pas une famille en cette province qui n'ait souffert directement ou indirectement d'une banqueroute comme celle que le cabinet provincial a prévenue.

### Une garantie de tranquillité

(Le Soleil) Maintenant que la campagne électorale est terminée, M. Meighen nous annonce qu'il a changé ses vues, et qu'il est prêt à ne pas envoyer de troupes canadiennes à l'étranger, sans consulter le peuple du Canada.

Cette déclaration de M. Meighen arrive comme la moutarde après diner et elle ne vaut pas mieux.

Nous ne pouvons oublier, en effet, que M. Borden, alors qu'il était premier ministre, a fait exactement la même promesse qu'il a violée ensuite, en prétextant "l'intérêt national".

M. Meighen ne pourrait-il pas faire la même chose? C'est non seulement possible, c'est d'autant plus probable que lorsque M. Borden a violé sa promesse et trompé le peuple du Canada, M. Meighen, qui était son collègue à cette époque, l'a soutenu et approuvé. Il a donc participé à la tromperie de son chef et c'est pourquoi nous sommes justifiables de nous défier des déclarations creuses qu'il nous fait maintenant.

Qui a trompé, trompera. Qu'on ne l'oublie pas.

Un imperialiste acharné comme M. Meighen ne "dételle" pas si rapidement que cela, sans conserver une arrière-pensée.

Une fois maître du pouvoir, M. Meighen sait qu'il fera ce qu'il voudra. C'est pourquoi il ne se gêne pas pour faire des promesses qu'il violera plus tard, comme M. Borden l'a fait en 1917.

Avec un politicien du tempérament de M. Meighen, il n'y a qu'une seule précaution qui offre des garanties de tranquillité, c'est de le tenir en dehors de l'administration et c'est ce que nous conseillons à tous les électeurs qui ne veulent pas que les extravagances, les crimes et les scandales politiques d'autrefois se répètent.

### L'hygiène nécessaire

(La Presse) Dans une conférence qu'il vient de donner à New-York, sir Arbuthnot Lane, chirurgien attitré de Sa Majesté le roi Georges V et médecin consultant de l'hôpital Guy, a dénoncé les graves dangers qui menacent la génération présente si elle ne veille pas à mieux pratiquer les règles d'hygiène, particulièrement de l'hygiène alimentaire. L'avertissement vient de haut. Il mérite qu'on en tienne compte, en faisant un retour sur soi-même afin de voir si on n'a pas à se reprocher, sous le rapport de l'observance des lois de l'hygiène,



## "Avez-vous analysé mon sang, docteur?"

"Où, je l'ai analysé."  
 "Et quel est le résultat?"  
 "Pas très satisfaisant."  
 "Quel sera le mal?"  
 "Eh bien, votre sang est pauvre, il manque de ce que nous appelons les corpuscules rouges. Il ne contient pas suffisamment les qualités nutritives nécessaires à nourrir convenablement le système nerveux."  
 "Mais je ne suis pas nerveux."  
 "Non, vous ne l'êtes pas, en un certain sens. Vos mains ne tremblent pas. Vous n'êtes pas aisément surpris ou excité. Mais cependant vos nerfs ne sont pas en bonne condition. Il n'y a pas suffisamment d'énergie nerveuse dans votre système pour faire fonctionner le mécanisme de l'organisme."  
 "Peut-être n'avez-vous jamais songé que les organes vitaux de votre organisme avaient besoin d'un pouvoir moteur — un pouvoir de propulsion — mais ils en ont besoin, et cette force est communiquée par le système nerveux."  
 "Parce que vous n'êtes pas conscient de chaque battement de cœur et de chaque uno de vos respirations cela n'indique pas que cette action n'est pas le résultat de l'énergie nerveuse."  
 "Vous avez réellement deux cerveaux, l'un par lequel vous pensez et agissez volontairement, un autre, lequel, sans aucun effort conscient de votre part, contrôle l'action des différents organes et membres de l'organism-

me. C'est la fatigue de ce système nerveux sympathique, ainsi qu'on l'appelle, qui la plupart du temps est la cause du trouble."  
 "Parce que l'énergie nerveuse fait défaut il y a un faible fonctionnement des organes vitaux. Le fluide digestif ne circule pas convenablement dans l'estomac et vous souffrez d'indigestion nerveuse — l'action du foie et des intestins est lente et faible, et vous souffrez de constipation. Et il en peut être ainsi avec d'autres organes. — Quoiqu'ils ne soient pas réellement malades, leur action est faible cause du manque d'énergie nerveuse. Ce dont vous avez besoin, est un bon restaurateur."  
 "Que pensez-vous de l'emploi de la Nourriture du Dr Chase pour les nerfs?"  
 "Il n'y a rien de meilleur. Vous savez, que nous, médecins, préferons prescrire nos propres traitements favorables, mais j'ai constaté tant de splendides résultats de l'emploi de la Nourriture du Dr Chase pour les nerfs, chez mes patients, que je n'hésite plus à la recommander."  
 Les ingrédients actifs et concentrés de la Nourriture du Dr Chase, pour les nerfs, sont approuvés par les meilleures autorités médicales comme un moyen de reconstruire le système nerveux épuisé. L'expérience de plusieurs milliers de personnes vient à l'appui de l'opinion de la profession, et de la renommée succède de ce grand remède alimentaire. 60 la boîte chez tous les marchands ou d'Edmondson Bates & Co., Limited, Toronto. 40

Au moins cinq millions de personnes parmi la population actuelle d'Angleterre, affirme sir Arbuthnot, à moins qu'elles ne se décident à prendre les moyens de mieux protéger leur santé. L'éminent médecin anglais attire surtout l'attention sur l'augmentation en nombre et en gravité des troubles intestinaux. L'indifférence ou la négligence d'une foule de gens à faire en sorte d'obtenir une bonne digestion et l'élimination régulières des toxines ou des poisons qui tendent à envahir l'organisme, conduisent nécessairement à la multiplication des ulcères ou des tumeurs, terrains des plus favorables à la germination et à l'éclosion du cancer.

doit chercher l'air pur et les exercices au dehors, comment il doit veiller à ne consommer que des aliments sains et aussi riches que possible en matières nutritives. On part du principe que la vie moderne, dans les agglomérations urbaines principalement, est une machine qui use vite les organismes si on n'a pas soin de les fortifier et de les cuirasser par la pratique d'un régime convenable.

D'aucuns seront d'avis qu'on attache trop d'importance à ces questions d'alimentation rationnelle et d'hygiène publique. L'expérience démontre néanmoins que l'on éprouve autrement plus de regrets de les avoir traitées à la légère que d'avoir pris la peine de les étudier et d'y trouver une règle de vie conforme à son tempérament et à ses occupations. Et c'est dès le début qu'on doit s'y résoudre: il est souvent trop tard quand on commence à sentir les premières atteintes du mal. En tous cas, le retour à la bonne santé est plus pénible, plus long.

### ST-HERMENEUILLE

— M. Pierre Thérien, de Paquetville, a fait l'acquisition vendredi de la terre de M. Campbell.  
 — M. E. Lemieux qui travaillait à Québec, est arrivé chez son père, M. Ernest Lemieux.  
 — M. Stanislas Tremblay remplacera M. P. St-Hilaire comme boucher.  
 — M. et Mme A. Goyette, de Coaticook, était par ici dimanche dernier chez leur oncle, M. J. Tétrault.  
 — M. F. Grégoire, sa soeur, Mlle A. Grégoire, ainsi que Mlle R. Roy, de Coaticook Nord, étaient en visite dimanche chez M. Domina Desrocy.  
 — M. et Mme Herménégilde Martineau se rendaient à Coaticook dimanche, en visite chez leur oncle, M. Benj. Arsenault.  
 — M. Ernest Bélanger, M. Jos Et-Hilaire, M. Eugène St-Hilaire, sont pleins de joie de leur retour à la bonne santé est revenu de l'Ouest samedi dernier.

## La Cure des PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles

rend plus parfaite la beauté de la femme, parce qu'elles enrichissent le sang en substances colorantes et donnent par conséquent aux joues et aux lèvres une couleur rose naturelle.

Les Pilules Rouges améliorent la santé générale et donnent une apparence fraîche et saine contrastant avec l'aspect précocément vieilli de la femme anémique et malade. En outre le traitement aux Pilules Rouges ramène l'appétit et les forces et soulagent toujours: MAUX DE TÊTE, INSOMNIES, MAUVAISES DIGESTIONS, DOULEURS AUX REINS, AU BAS-VENTRE, TROUBLES URINAIRES.



Mme Wilfrid Descent

"J'ai longtemps souffert de douleurs aux côtés et au dos, j'avais souvent l'estomac vide; ma digestion était lente et douloureuse, ce qui me causait fréquents maux de tête. Je suis allée consulter les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui m'ont donné des conseils que j'ai suivis scrupuleusement en prenant les Pilules Rouges pour me tonifier. Je suis maintenant en parfaite santé et je le dois aux Pilules Rouges et aux avis des médecins de la Compagnie". Mme Wilfrid Descent, 779, rue Centre, Pointe Saint-Charles, Montréal.

"Cinq maternités en six ans n'avaient rendu très anémique. J'étais si faible que je pouvais à peine me tenir debout; j'avais des battements de cœur chaque fois que je montais un escalier, je n'avais plus d'appétit et mon estomac se ressentait de mon épuisement général. J'avais aussi des hémorragies utérines qui contribuaient à m'affaiblir davantage. Sur le conseil d'une voisine, je me suis décidée d'essayer les Pilules Rouges. Dès les premières boîtes je me suis trouvée beaucoup mieux, je me suis sentie de l'appétit et mes forces reviennent de jour en jour. Je suis très satisfaite des bons résultats obtenus et je recommande les Pilules Rouges à toutes les femmes épuisées". Mme Napoléon Filion, 120, Cedar St., Lewiston, Me.



Mme Napoléon Filion

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. (N. B. Le No 274 n'existant plus à cause du changement fait par la ville). Nos médecins sont à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'ils vous donneront pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

AVIS: Soyez énergiques pour votre santé. Refusez les substitutions au cent, soit en bouteilles ou en boîtes de carton. Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont dans des boîtes de bois l'étiquette porte un No de contrôle et le nom de notre Compagnie. Les indications de notre médecin dans la circulaire sont précieuses, suivez-les bien. Chez tous les marchands ou par la poste sur réception du prix, 50 cents la boîte.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal.

**Feuilles volantes**  
 Les livres canadiens méritent la faveur du public qu'il lit.  
 Trouvons-nous en quelques-uns aujourd'hui et stimulons ainsi l'ambition de nos ouvriers de la plume.  
 La mort est comme un long train qui prend place chaque jour un grand nombre de voyageurs.  
 En 1924, la production totale de papier au Canada atteignait, d'après le Bureau fédéral de la Statistique, 151,673,880 livres évaluées à \$24,874.

**Les beaux vers français**  
 MELANCOLIE D'AUTOMNE  
 Cette masse d'or glauque à ma vitre, qu'est-elle devenue? Et toi, soleil, ô verdure mortelle. Qui me bornais l'espace et fondais les carreaux à la même épaisseur de tes propres rameaux. Et venais sous mes yeux le matin transparent. Ta feuille passe et tombe, et quitte au feuillet. Sur la étme où l'été frissonnait de chaleur. Octobre commencent gonfle sa blanche humeur. Et me cache l'azur de la belle montagne. Voudras-tu m'accueillir comme autrefois, campagne amie et complaisante où j'allais émailler. Dans mon cœur incertain je ne sais quel espoir. Qui n'est plus aujourd'hui qu'un restant de fumée. Tandis que j'attendais, sous l'ombre accoutumée. Le crépuscule et ses rumeurs, et ce bruit d'eau sacrée accompagnant goutte à goutte un troupeau. Quand il tinte, le soir, sa lointaine musique? Maintenant, c'est l'automne, et la triste coléchine. Laisse au ras de ces prés poindre sa seule fleur. Qui me fait respirer la funeste douceur. D'une amour fléissante avant que d'être né. Voici la roche creuse où la grotte inclinée. Entendant toujours sa sa bouche et sa parole. S'écoulaient murmurer sa riante fraîcheur. Dont la nappe affleura sous l'herbe spongieuse. Elle résonne encore; mais la source oubliée. Naguère resserrée à ses humbles détoners. S'écoule avec l'imago et la fuite des jours. Que l'été me versait dans leur calme abondance. Et les bois, accablés d'un plus vieux silence. Dont la rouille fumuse embrume l'horizon. M'annonçant pour bientôt la fraîche saison. Où, penché sur la cendre, au coin des cheminées. On regarde mourir ses plus belles années.

— Paul ALBERT.

PLUMES-RESERVOIRS "WATERMAN"

Nous sommes agents pour les Plumes-Reservoirs Waterman, et en avons toujours 12 douzaines en stock.

Pour plus de détails, voyez l'annonce Waterman en dixième page.

GENBRON LTEE

BIJOUTIERS Coin King et Wellington SHERBROOKE.

Chronique Locale

Le haut parleur conique Victor Northern est reconnu pour donner les meilleurs résultats. Prix \$35.00. H. C. Wilson and Sons, Limited.

Dr J.-C. St-Pierre, dentiste, 544 rue Wellington. Tél. 449. 141-3-joo.

DYSPEPSIE NERVEUSE

Le Gastriol obtient ses succès en supprimant la cause de la dyspepsie nerveuse. Par son composé, il favorise la digestion, absorbe le gaz et calme promptement les nerfs.

FABINE RENAUX THE CROIX DE LORRAINE

Quiconque souffrira par la poste 12 ou 24 enveloppes de boîtes de Farine Renaux ou de The Croix de Lorraine à l'adresse ci-dessous, recevra franco un colis postal de pharmacie française d'une valeur de deux ou cinq francs.

COATICOOK

Lundi prochain, le 30 novembre s'ouvrira chez Félix I. Lajoie, de cette ville, la plus grande vente qui soit mentionnée dans les annales de Coaticook.

O. ROUILLARD FLEURISTE

Fleurs coupées Tributs floraux Plantes à fleurs. 72, rue King-Ouest, Edifice Balmorais. Tél. 2105.

INVITATION

Le principal, le professeur et les Religieuses de l'École Normale Marie-Marguerite Bourgeoys (chemin Beckett), invitent le public à assister à la Bénédiction solennelle de leur maison par Sa Grandeur Mgr Larocque, évêque de Sherbrooke, le dimanche le 29 novembre, à 2 heures 30 de l'après-midi.

EXERCICE DE CHANT

A dix heures et demie, dimanche matin, il y aura exercice de chant pour le chœur de chant des Enfants de Marie de la Cathédrale, à la salle de la Fédération des Dames Canadiennes-Françaises Catholiques, pour les Quarante-Heures.

PAROISSE NOTRE-DAME

Mme N. Leblanc est l'organisatrice des deux parties de cartes qui seront données mardi prochain à deux heures et demi l'après-midi et à huit heures le soir.

COATICOOK

Mme J. J. McLeod annonce que mardi le 1er décembre, son magasin sera ouvert pour une vente de marchandises de Noël travaillées à la main, en fait d'articles de fantaisie de des plus utiles.

DISRAELI

BEAU SUCCES

La séance qui fut donnée lundi soir, le 23 novembre, par les jeunes filles du village a remporté un vrai succès. Les recettes ont été d'au-delà de \$325, au profit de notre église.

McCONNELL'S Optométristes

54, RUE KING-OUEST SHERBROOKE, P. Q. 137-24-26-28.

Personnels

Mme Georges Marcil et sa fille Lucile, sont de retour d'un voyage à North Troy.

Mlles Marietta et Adrienne St-Cyr sont retournées à Montréal après un séjour d'un mois en ville, où elles visitèrent des parents.

M. J. C. Comery, de St-Jean, Québec, était de passage en ville, ces jours derniers.

M. J. A. Johnson, de Winsor, Ont., était à Sherbrooke au cours de la semaine dernière.

M. G. H. Vallemour était en voyage d'affaires à Stanstead, récemment.

Mlle L. Jackson, de Birchton, Ont., a passé la semaine dernière en ville, chez des parents.

Les dames de l'église St-Patrice ont donné jeudi dernier leur dernier thé d'été. Mmes M. Richardson, A. M. Stevens, Georges T. Walsh et E. V. Lefève recevaient les invités. Mmes Georges W. Murphy et J. L. Leblond servaient le thé. La table était décorée de chrysanthèmes roses et de chandelles de même teinte.

Les prix du brège furent gagnés par Mmes E. P. McCabe et J. Trudeau; ceux de cinq-cents par Mmes R. Jones et H. W. Dollhoff.

Mme Omer Charest, de St-Henri, était de passage en ville au cours de la semaine dernière.

M. l'abbé H. Morin, du Séminaire St-Charles Borromée, était à Sherbrooke, au cours de la semaine dernière.

M. Roméo Delisle était récemment à Johnville, l'hôte de ses parents M. et Mme J. B. Delisle.

Mlle Irène Marchessault, de Ste-Edwige, a passé quelques jours en ville.

Mme Louis Fréchette visita ces jours derniers, sa mère, à St-Élie d'Orford.

M. O. Séguin, de Coleraine, était de passage en ville, récemment.

Mercredi soir dernier, fête de Ste-Catherine, avait lieu chez M. Wilfrid St-Onge, une petite réunion de parents et d'amis pour goûter la bonne tarte flambée.

La soirée débuta par quelques parties de cartes qui furent très contestées. A peine le jeu fini nous eûmes la bonne vieille Ste-Catherine, inutile de dire qu'elle causa quelquement d'abord, mais ce ne fut pas long qu'on se mit à chanter et à faire de la musique. Mme St-Onge servit ensuite à ses amies une large portion d'une belle tarte blonde. Il était déjà une heure assez avancée dans la nuit quand les invités dirent bonsoir à leur hôte, chacun emportant dans son cœur le souvenir d'une joyeuse réunion d'amis.

Parmi les personnes présentes, on remarquait: M. et Mme Wilfrid St-Onge, Mme D. A. M., M. et Mme Charles Bresse, M. et Mme Agnès, M. et Mme Charles-Eugène Tétu, M. et Mme Albert Bresse, M. et Mme Elzéar St-Onge, Mlles Alma Martin, Victoria Lavigne, Germaine Pélouquin, Marie-Anna Nadeau, Alma Sévigny, Georgiana Bresse, Barbe-Ange Bresse, MM. Frank Pothier, Frank Bresse, Armand Héminé, Arthur Bresse, Louis Bresse, Irène Gagnon, Aurélie Poulin, Albert Gladu, M. Bouffard, Alphé Pélouquin, Alfred St-Onge, Rosaire St-Onge, Lucien St-Onge, MM. Jos. Carignan et Elzéar St-Onge, violonistes.

Mme E. M. Biron est de retour d'un voyage aux États-Unis.

Mme F.-J. Benjamin, de la rue Ball, est revenue chez elle, après avoir été sous traitement au Sherbrooke Hospital.

A LA SALLE DES ŒUVRES CATHOLIQUES

Mardi, le 1er décembre, à 8 h. 30 a. m., il y aura sous les auspices du Cercle LaRocque de P.A.C.J.C., une causerie par le professeur Dufour sur son voyage en Europe, avec intermèdes de chant et de musique. Admission 35 sous. Un \$2.50 en or sera donné comme prix d'entrée.

Les Maux de Gorge sont Rapidement Soulagés

Une application antiseptique sous forme d'onguent.

Voici un moyen simple mais efficace pour soulager les maux de gorge. Gardez-vous trois fois par jour de l'eau chaude.

Avant de vous coucher, appliquez Vicks en frottant bien sur la gorge et le haut de la poitrine. Ajoutez ensuite une couche épaisse de Vicks que vous recouvrez avec une flanelle chaude.

Vicks est également bon pour les enrhumements, l'amygdalite, les rhumes de poitrine et de nez et les toux crupiales des enfants. Plus de 21 millions de pots sont employés annuellement.

VICKS VAPORUB

SHERBROOKE-EST

MARIAGE CHARRIER-ROY

Ces jours derniers, avait lieu en l'église St-Jean-Baptiste, le mariage de Mlle Amanda Roy, fille de Mme Vve Joseph Roy, avec M. Joseph Charrier. M. Alphonse Roy servait de témoin à sa sœur, et M. Jacques Vézina, oncle du marié, lui servait de témoin.

Après la cérémonie, tous se rendirent à la résidence de M. et Mme Jacques Vézina où eut lieu la réception.

Parmi les invités, on remarquait: M. et Mme Joseph Charrier, M. et Mme Jacques Vézina, Mlle Joseph Roy, M. et Mme Patrick Charrier, de Berlin, N. H., M. Alphonse Roy, M. et Mme Joseph Caron, M. et Mme Michel Vézina, Mlle Charrier, M. et Mme R. Boyd, Mme D. Picotte, Mlles Eva Picotte, Mary Boyd, M. Wilfrid Vézina, M. Robert Boyd, Mlles Gabrielle, Bernadette Vézina, MM. Roland Caron, Roland Vézina.

M. et Mme Lucien Côté, de la rue King-Est, font part à leurs parents et amis la naissance d'un fils premier né, baptisé sous les noms de Joseph-Maurice-Victor. Parrain et marraine, M. et Mme Adélaïde Côté, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Dastous, grand-mère de l'enfant.

M. et Mme Rosaire Hamel, de Montréal, vénéraient leurs parents récemment.

M. Félix Durand, Mme Rodin Brochu, de St-Malo, sont venus passer quelques jours en promenade chez leurs parents, M. et Mme Napoléon Durand, rue King-Est.

Mme Dastous, de St-Pierre Baptiste, visitait sa fille, Mme Lucien Côté, rue King-Est.

Sont venus de dehors assister aux funérailles de M. F. C. Paradis, MM. Lucien et Adélaïde Paradis, M. et Mme Rodolphe Goudeau et leur fils Marcel, de Montréal.

A été omis dans le compte-rendu des funérailles de M. F. C. Paradis les noms suivants: dans le cortège, MM. Aristide Demers, Alfred Rocheleau, sesgendres; Rodolphe Goudeau, de Montréal, petit-fils.

LES DAMES DE STE-ANNE

Ce soir à 8 heures, exercice du chœur de chant des Dames de Ste-Anne, au No. 21, rue Gordon.

Les Femmes Sont

assurées de ne pas perdre leur charme avec cette nouvelle manière de résoudre le plus vieux problème hygiénique.

Les robes légères, les exigences sociales ou d'affaires n'offrent aucune crainte à la femme moderne. Les incrustations des anciens "bandages sanitaires" n'existent plus.

"Kotex" est une méthode nouvelle et remarquable est maintenant adaptée par 8 sur 10 femmes de la meilleure société.

Il est cinq fois plus absorbant que les bourrelets de coton ordinaires. Vous dînez, dansez, voyagez en auto pendant des heures et portez des robes légères, sans aucune crainte.

Vous vous en débarrassez aussi facilement qu'un morceau de papier. Pas de lavage. Pas d'embarras.

Vous demandez sans hésitation à l'importe quel pharmacien ou magasin à rayon, en disant simplement "Kotex".

Faites comme les milliers d'autres. Abandonnez la méthode ancienne et incertaine. Jouissez de la vie tous les jours. Un paquet de 12 ne coûte que quelques centimes.

KOTEX

—Lisez les petites annonces classées de LA TRIBUNE.

UN BEAU SUCCES

Les deux parties de cartes données à l'Hôtel de Ville, mercredi et jeudi dernier au profit des Missions en Chine, ont remporté le joli montant de \$125.20. Les dames organisatrices sont plus que satisfaites du résultat obtenu et désirent remercier infiniment toutes les personnes qui ont contribué de quelques manières que ce soit au succès de ces parties de cartes.

PRIX DU CINQ-CENTS

1er prix pour dames, un napperon, d'un d'une amie, gagnée par Mme Kirouac; 2e prix, cuillères en argent, don de Mme (Dr) J.-E. Noël, gagnées par Mme Caron; 3e prix, bracelet d'encens, don de Mme Alfred Gendron, gagné par Mlle Louise Goyette; 4e prix, une douzaine de pains, don de M. le Dr Janelle, gagnée par Mlle Jeannette Chartier; 5e prix, centre, don des Soeurs Missionnaires de Notre-Dame des Anges, gagné par Mme Georges Blanchard; 6e prix, une paire de tasses d'oreillers brodées, don des Soeurs Missionnaires, gagnées par Mme J.-E. Morceau; 7e prix, vase en porcelaine, don d'une amie, gagné par Mlle Emilienne Chartier; 8e prix, tasse en porcelaine, don des Soeurs Missionnaires, gagnée par Mlle Cécile Fontaine; 9e prix, bonnet pour bébé, don des Soeurs Missionnaires, gagné par Mlle Z. Roy; 10e prix, tasse en porcelaine, don d'une amie gagnée par Mlle L. Audet; 11e prix, bonnet-boudoir, gagné par Mme O. Trudeau; 12e prix, salières, don de Mlle Albina Richard, gagnées par Mme H. Couture.

PRIX DU DUCHE

1er prix pour dames, centre, don d'une amie, gagnée par Mlle Corinne Dion; 2e prix, vases à fleurs, don de Mme L.-L. Couture, gagnée par Mme A. Baron.

1er prix pour messieurs, rasoir de sûreté, don de M. Eugène Codère, gagné par M. Gustave Feltz; 2e prix, boîte de cigares, don de Sherbrooke Cigar, gagnée par M. Gouin; 3e prix, cendrier, don de Mlle Lucienne Biron, gagné par M. Vincent; 4e prix, disques pour victrola, don de M. Arthur Blouin, gagnés par M. Veilleux; 5e prix, jeu de cartes, gagné par M. J. R. Royer; 6e prix, une demi douzaine de photographes, don de M. A. Z. Pinsonnault, gagnés par M. A. Breton; 7e prix, boîte de papier à lettres, don de Mme Alp. St-Pierre, gagné par M. Genest; 8e prix, mouchoirs en soie, don des Soeurs Missionnaires, gagnés par M. L.-P. Rheault.

1er prix pour dames, centre, don d'une amie, gagnée par Mlle Corinne Dion; 2e prix, vases à fleurs, don de Mme L.-L. Couture, gagnée par Mme A. Baron.

1er prix pour messieurs, rasoir de sûreté, don de M. Eugène Codère, gagné par M. Gustave Feltz; 2e prix, boîte de cigares, don de Sherbrooke Cigar, gagnée par M. Gouin; 3e prix, cendrier, don de Mlle Lucienne Biron, gagné par M. Vincent; 4e prix, disques pour victrola, don de M. Arthur Blouin, gagnés par M. Veilleux; 5e prix, jeu de cartes, gagné par M. J. R. Royer; 6e prix, une demi douzaine de photographes, don de M. A. Z. Pinsonnault, gagnés par M. A. Breton; 7e prix, boîte de papier à lettres, don de Mme Alp. St-Pierre, gagné par M. Genest; 8e prix, mouchoirs en soie, don des Soeurs Missionnaires, gagnés par M. L.-P. Rheault.

1er prix pour dames, jeu de cartes, don d'une amie, gagnée par Mme Valières; 2e prix, centre, don des Soeurs Missionnaires, gagné par Mme Joseph Trudeau.

Prix pour messieurs, une paire de bas, don de MM. Dion et Rioux, gagnés par M. Côté.

Prix d'échecs. Une boîte de cigares, gagnée par M. le notaire Biron.

Prix des poinçonneuses. 1er prix, cadran, don de Mme Arthur Blouin, gagné par Mlle Simonne Fortier; 2e prix, bonbonnière, don de Mlle Jeanne Dion, gagnée par Mlle Trudeau; 3e prix, mouchoirs, don d'une amie, gagnés par Mlle F. Comtois.

Prix pour les petites danseuses chinoises et "Pierrettes", sacoches, don des Soeurs Missionnaires, gagnée par Jeannette Blouin; sacoches, don des SS. Missionnaires, gagnée par Mlle Marie-Thérèse Vincent.

Prix pour les vendeuses de sucre à la crème: 1er prix, un panier, don de Mme Henri Couture, gagné par Mlle Gisèle Veilleux; 2e prix, panier de fantaisie, don d'une amie, gagné par Mlle Gabrielle Beauchesne; 3e prix, coussin à épingles, don des Soeurs Missionnaires, gagné par Mlle Rita l'Protiau.

Prix des bonbonnières. 2.50 en or, don de la Fraternité St-Élisabeth de Sherbrooke-Est, gagné par M. Eudore Berard.

VENDU A L'ENCHERE. Une boîte de cigares, don de Mme Gédéon Morin; une boîte de cigares, don de M. Emery Fortier.

ARGENT MIS EN CAISSE. Sa Grandeur Mgr LaRocque, \$25; M. J.-B. Fougère, \$2; Mme J.-W. Côté, \$5; Mlle Aliza Allard, \$1; des amis de l'oeuvre, 90; Mme Adolphe Richard, \$1; M. et Mme Alfred Noël, \$5; Mme Granger, 50; des amis de l'oeuvre, 95; Mlle Moisan, 50; La Fraternité des Dames du Tiers-Ordre de la Cathédrale, \$25; une amie, \$1; MM. Nicol, Lazare et Couture, \$5; Mme Ovide Martinson, de Coaticook, \$1; M. W. Roy, 50; M. et Mme Eugène Bourque, \$1; M. l'abbé Emile Gervais, \$5; M. Azarie Desrochers, 50; M. le Dr et Mme Noël, \$10; Mlle Germaine Blais, \$1; M. l'avocat Gosselin Gervais, \$5; M. le notaire Eugène Gervais, \$5; Mme Avo, \$1; Mme R. Allard, \$1; Mme J.-B. Montour, \$1.00; Mme Onésime Picard, \$5; M. A.-C. Demers, une boîte de 5 lbs de chocolat.

Les hommes s'envieraient moins s'ils savaient combien, avec des apparences différentes, leur fortune est souvent égale, et, au lieu de se diviser sans la main du destin, s'uniraient au contraire pour en soutenir en commun le poids accablant.

L'ENERGIE SOLAIRE

Dans un très intéressant article qu'il a publié dans la "Science Moderne", M. P. Baret étudie les différentes formes d'énergie qui sont à la disposition de l'homme sur la terre. Il montre combien nous savons peu tirer parti des ressources qui sont à notre disposition, et fait toucher du doigt le gaspillage auquel nous nous livrons chaque jour.

L'auteur montre ensuite les raisons pour lesquelles nous utilisons à peine les sources d'énergie naturelle, telles que vent, marée, chutes d'eau, qui, elles, se renouvellent sans cesse. La principale est que cette énergie est très dispersée et très variable. C'est pourquoi leur mise en oeuvre se heurte à des difficultés et à de dépenses considérables.

Puis il aborde la question de l'utilisation de la chaleur solaire et, ici, il fournit des chiffres que nous voudrions citer après lui. Dans un article déjà ancien de cette cause, nous avons fait connaître les tentatives faites en Egypte et dans le Sud-Algérien pour capter les ondes solaires à l'aide de miroirs et faire bouillir de l'eau dont la vapeur servait à faire fonctionner un moteur. On est arrivé à produire un cheval par 20 mètres carrés de miroir. Ce qui montre bien que, pour mettre en oeuvre une puissante machine, il faudrait utiliser des kilomètres carrés de terrain complètement recouverts de miroirs. Quel faible résultat pour un aussi grand travail, d'autant plus que les jours où le soleil ne brille pas seraient complètement perdus.

Et pourtant, l'énergie que nous envoient le soleil est formidable! Les savants l'ont calculée, et pour en faire mieux apprécier la valeur que par des nombres qui ne disent rien à l'esprit, ils préfèrent nous dire que la chaleur reçue annuellement sur la surface de notre globe serait capable de fondre une couche de glace de 16 mètres d'épaisseur qui recouvrirait uniformément la terre entière, continents et océans!

L'énergie que nous envoie le Soleil n'est pas la seule dont nous disposions; tous les astres agissent de même, et bien que plus éloignés, ils sont si nombreux que cette énergie est encore considérable. Ici, l'évaluation est plus difficile; elle a été pourtant faite par Pouillet; elle serait capable de fondre, à son tour, une couche de 26 mètres de glace, soit un peu plus de moitié de l'énergie envoyée par le Soleil.

A côté de cela, voyons un peu ce que les hommes utilisent par an, avec le charbon, le pétrole, l'électricité, etc. Tout juste assez pour faire fondre une couche de glace épaisse comme une feuille de papier! C'est véritablement infime, en comparaison de ce que nous envoient les astres. Et nous voyons que, même après l'épuisement du charbon et du pétrole, l'industrie pourra se développer encore dans de vastes proportions; il suffira de faire un plus grand emprunt à la chaleur solaire.

Tel père-tel fils tous les deux le trouvent à leur goût



BAKER'S Caracas Sweet Chocolate

Les d'licieux et nourrissants Dans son "Traité de Pédiatrie" M. E. Faer, Directeur de l'Université et de la Clinique pour Enfants de Zurich, dit: "Le cacao est un aliment qui sont des aliments recherchés d'une grande valeur hydro-carboneuse, jouissent d'une grande popularité parmi les enfants."

WALTER BAKER & CO. Limited ÉTABLI EN 1780 MONTREAL, CANADA DORCHESTER, MASS. Livret de Recettes Cuisines envoyé gratis sur demande.

Car, en définitive, toute énergie vient du Soleil; le charbon et le pétrole sont de l'énergie conservée; les chutes d'eau qui nous fournissent le courant électrique sont alimentées par les pluies; c'est encore le Soleil qui pompe l'eau des océans, laquelle retombe ensuite sur les montagnes; c'est lui qui fait pousser les plantes que nous brûlons ou dont nous faisons notre nourriture. Cette manière indirecte d'utiliser la chaleur solaire a suffi jusqu'à présent. Peut-être, dans la suite des temps, faudra-t-il mettre en jeu des puissances autrement considérables. Mais cela pourrait avoir des conséquences fâcheuses; supposons, par exemple, qu'on arrive à capter une portion importante de l'énergie des mares; le résultat serait de modifier le mouvement de la mer et, par contre-coup, celui de la Terre. De la "pourriture" naître certains troubles susceptibles d'avoir de fatales conséquences pour l'espèce humaine. De même, si on absorbait sur de grands espaces toute la chaleur du rayonnement solaire, le climat de contrée entières serait modifié par cela même.

Mais nous sommes encore loin d'une telle extrémité; les chiffres donnés montrent l'écart qui existe entre l'énergie dépensée pour nos besoins (0,1 millimètre de glace fondue) et la seule chaleur solaire reçue (16 mètres de glace). Nos arrière-neveux pourront puiser longtemps sans contrainte, quels que soient leurs besoins.

Les Poudres NERVINES de MATHIEU

procurent un prompt soulagement dans les cas de Migraine, Maux de Tête, Névralgie, Etc. La même préparation en vente sous forme de Tablettes. Chez votre fournisseur ou à la Cie J. L. MATHIEU

Monsieur Mathieu, pharmacien à Sherbrooke, Québec.

Pharmacie Mathieu, 51, rue St-Catherine Est, Montréal.

VENTE DE DEBARRAS

pour cette semaine et pour la semaine prochaine.

Flanellette blanche rayée rose et bleu valant \$1.00, pour 75c.

Edredon à kimono valant 75c la verge, pour 49c.

Coton jaune, 40 pouces de largeur, la verge, 19c ou par 10 verges, pour 18c.

Étoffe pour faire des pantalons d'enfants, 56 pouces de largeur, la verge, \$1.25.

Bas, soie et laine, pour dames, valant 75c, la paire, 59c.

Laine en boule, laine et soie, toutes couleurs, la boule, 10c.

Gilets en laine pour enfants, chacun, 89c.

Venez choisir vous-mêmes vos coupons, à la livre.

ALF. LEMIEUX

Tel. 1931J - 9 ALEXANDRE 237-51

SIROP GAUVIN

Pour le Rhume

La Gomme d'Épinette

Ce bon vieux et toujours populaire remède canadien contre le toux, constipate, avec le MENTHOL, l'EUCALYPTOL et les autres médicaments dont se compose le SIROP GAUVIN, le spécifique par excellence des RHUMES, TOUX, BRONCHITES, GRIPPE et toutes les maladies des voies respiratoires.

Balsamo-antiseptique puissant et expectorant efficace, la Gomme d'Épinette aide à soulager la toux, à calmer l'irritation des muqueuses qu'elle apaise et protège contre l'action des microbes de la Grippe et de la Tuberculose.

Nous sommes à l'époque des Rhumes et Maux de Gorge, protégez-vous en ayant toujours à la maison le SIROP GAUVIN pour les familles, parce qu'indolent et efficace dans tous les cas.

En vente partout 25 CENTS LA BOUTEILLE

A.-J. GAUVIN, Pharmacien-chimiste, 51, rue St-Catherine Est, Montréal.

GIN CANADIEN MELCHERS

Croix-d'Or

LE MEILLEUR GIN

Fabrique à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDES DE FLACONS: Gros: 42 onces - Prix \$3.80 Moyens: 26 onces - 2.85 Petits: 10 onces - 1.10 The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited Montréal DISTILLERIE à BERTHERVILLE



# DANBURAND N'AIME PAS LES REGLES DE L'OUEST

## ROY AURA UN BON ADVERSAIRE LUNDI

(Spécial de La Tribune.)  
**MONTREAL, 28.** — Le programme complet de la séance de boxe de lundi prochain sous les auspices du club Athlétique Royal, au Monument National, sera le suivant:  
 Red Cap Wilson vs Leo Kid Roy, 6 rounds.  
 Sig. Keppen, de New York vs Ted Cassette, 10 rounds.  
 Mickey McGowan vs Gene Girardin, 6 rounds.  
 Battling Sanderell vs Zbyzco Grand, 6 rounds.  
 Dans la finale, Red Cap Wilson fera face à Roy et le champion poids plume du Canada sortira légitimement de sa cage pour se battre avec l'Américain qui appartient aux poids légers, est dit que Roy ne sera pas forcé de faire le poids de sa catégorie et qu'il entrera dans l'arène avec un peu plus d'embarras qu'à l'ordinaire. Du reste, Wilson n'est pas un boxeur avec qui il faille prendre des chances et Roy profitera au fait qu'il ne devra pas laisser son poids mais le laisser à sa normale. On se rappelle les batailles acharnées que le New-Yorkais livra au théâtre St-Denis à Oscar Deschamps il y a quelques années. On sait la commission qu'il proposa lorsqu'il donna une fessée à Solly Green, qui était alors dans toute sa force et son apogée. Personne ne put le mettre hors de combat et il devint rapidement une idole du public local. Quand il se battait, l'arène était toujours remplie à sa capacité.

## SPRAGUE GLESHORN AU REPOS FORCE

(Presse Canadienne)  
**BOSTON, 28.** — Sprague Gleshorn, ancienne étoile de défense du Canada, et maintenant capitaine du Boston, ne pourra pas jouer dimanche. Il se fit une entorse au genou au cours d'une collision sur la glace de la partie d'ouverture avec le Pittsburgh. Il vient de partir pour Montreal, où il se fera examiner aux rayons X.

## FARGO KNOCKOUTE FRANKIE BULL

(Presse Canadienne)  
**FARGO, N. D., 28.** — Russ Lee, de Fargo, a knock-outé Frankie Bull, champion canadien, à la 2e ronde d'une rencontre de 10 rounds. Ici hier soir, deux coups violents de la droite et de la gauche à la mâchoire, dès le début de la partie, ont été suivis de coups dans le tiers rond, amenant la défaite du Canadien. Il avait été abattu à trois reprises des la 1ère ronde.

## UNE AUTRE RECRUE POUR LE CANADIEN

**MONTREAL, 27.** — Le Canadien vient d'ajouter un autre bon joueur à son équipe lorsqu'il a définitivement engagé Johnny McKinnon, ancien et célèbre amateur de Winnipeg, qui faisait partie, l'hiver dernier, des Hornets de Pittsburgh, de l'association amateur de hockey des Etats-Unis.

## LES QUILLES

**LIGUE DES CANTONS DE L'EST**  
 Le club Coaticook a défait le club East-Angus, hier soir, sur les arènes du Coaticook, les vainqueurs ont pris les trois manches.

S. Marcotte et A. Boivin, du Coaticook, ont roulé un score de 197 pour une manche. S. Marcotte a obtenu le plus haut total, soit 58 pour les trois manches.

Résultat détaillé:

EAST-ANGUS			
Mackinnon	152	170	196
Macdonald	166	178	158
Gorham	170	181	175
L. J. Davis	128	182	145
W. E. Davis	128	182	145
Totaux	770	820	802-2401

COATICOOK			
Dionne	184	170	180
Vincent	178	175	189
Desjardins	178	181	174
Boivin	197	145	130
Marcotte	197	181	180

Le gérant du Canadien est fortement opposé à l'adoption des règles de l'ouest pour les joues de hockey. — Pour lui, les règles actuelles de l'est rendent le jeu plus attrayant pour les spectateurs.

(Spécial de La Tribune)  
**MONTREAL, 28.** — On se prépare avec activité à l'ouverture officielle de la saison de hockey ce soir, 28 novembre, et Ottawa, alors que le club Canadien recevra le Pittsburgh à l'arena et que le club Montreal ira rencontrer l'Ottawa, dans la capitale. Il y a en lieu une pratique de quelques minutes vers midi.

La première apparition du nouveau club Pittsburgh, sous la direction d'odie Coghorn, soulera beaucoup d'intérêt et l'on en juge par le nombre des billets vendus à date pour la partie de ce soir.

Il en est aussi de même à Ottawa où l'on attend de pied ferme le club Montreal qui fera tout en son pouvoir pour revenir ici victorieux. Le président Frank Calder, etait à Boston jeudi pour assister à la première partie du Pittsburgh. Il ne fut pas possible d'avoir d'informations relatives au projet de faire entendre la zone du centre tel que proposé par le St-Patrick. Leo Dan, durant n'a pas voulu déclarer s'il était ou non en faveur de pareil changement. Toutefois, le gérant du Canadien est fortement opposé à l'adoption des règles de l'ouest dans l'actuel, prétendant que le code actuellement en vigueur dans l'est est satisfaisant et que l'offensive et défensive ont actuellement chance égale. Il n'est pas à propos d'apporter des changements aussi radicaux aux règlements de l'est tel que permettre de pousser la rondelle avec le patin et imposer des pénalités nouvelles qui causeraient des ennuis aux spectateurs et feraient dégoûter la partie en un sensiblement des jeux de hockey, de lacrosse, de balle au panier et de soccer.

## CE COMBAT N'AURA PAS LIEU A MICHIGAN

(Presse Canadienne)  
**LOS ANGELES, Calif., 28.** — Jack Dempsey ne rencontrera pas Harry Wills à Michigan, dans le combat tant annoncé pour septembre 1926, dit-on aujourd'hui les informateurs du camp d'entraînement de Dempsey. On rapporte qu'il y a eu malentendu entre Floyd Fitzsimmons, le promoteur et ses collègues.

## ST-VALERE DE BULSTRODE

—M. Arthur Bergeron, son fils Raoul et M. Joseph Tardif, sont revenus de leur promenade à Montreal. —Mardi, le 24 courant, a été célébré en cette église le service anniversaire de Mme Johnny Bergeron. —M. Dolphus Bergeron, Jules Bergeron et A. Jutra, de St-Sauveur, M. et Mme Alfred Houle, de St-Roch, étaient de passage à St-Valère à l'occasion du service anniversaire de Mme Julienne Houle, épouse de M. Johnny Bergeron. —M. Raoul Bergeron et Joseph Tardif, qui s'étaient rendus à Montreal, assister comme juges à l'exposition de porcs, ont été assez heureux pour décrocher le 11e prix. C'est un très bon résultat si on considère qu'il y avait près d'un mille concurrents. Nos félicitations à ces jeunes qui s'occupent des choses de l'agriculture. —Nous apprenons que MM. Magloire Tardif et Joseph Tardif sont malades. M. Raymond Richard, qui s'était fait casser deux côtes par son belier, prend du mieux. La santé de M. Calixte Richard et Mme Zoé Hébert laisse encore à désirer. —M. l'abbé J. L. Beauchemin, curé, M. et Mme Edouard Desfossez et Omer Desfossez, se sont rendus à Arthushack, assister à la fête donnée en l'honneur de M. l'abbé A. Côté, à l'occasion de son 64e anniversaire de naissance.

## DUNHAM

—Dimanche dernier, nous avions l'honneur d'avoir au milieu de nous, le R. P. Terrault, de l'Ordre des Pères Blancs d'Afrique, qui après la messe nous fit une intéressante causerie sur l'Afrique où il a passé un grand nombre d'années, au milieu des nègres dont il nous décrivit les moeurs et usages, etc. Tous les paroissiens furent heureux de l'entendre et lui donnèrent généreusement chacun selon leurs moyens, pour aider à la conversion et civilisation des pauvres nègres. —M. l'abbé Guillette à St-Hyacinthe, ce semaine, afin d'assister à la

## INITIATION AU GOUNOD, DEMAIN

L'hiver approche. Le chalet du Gounod est situé à un endroit où l'on peut goûter les beautés des Sports d'hiver. C'est pourquoi vous voudrez un devoir de vous rendre à ce dit chalet, demain après-midi, à deux heures précises, pour assister à l'initiation des nouveaux membres. On dit que parmi ces nouveaux, il se trouve des gens capables... Rendez-vous les voir à l'oeuvre.

## PATINOIRE A MARBLETON

(De notre correspondant)  
**MARBLETON, 27.** — Les Boys Scouts d'ici ont préparé une patinoire. On dit qu'ils ont l'intention d'organiser un club de hockey pour cet hiver et d'arranger des rencontres avec les autres clubs des Cantons de l'Est.

## BRITTON EST BATTU DES LA 1ERE RONDE

(Presse Canadienne)  
**NOUVELLE ORLEANS, 28.** — Young Stribling, d'Atlanta, a remporté un knock-out technique sur Billy Britton, de New-York, dans la première ronde d'une rencontre de 15 rounds, tel hier soir, Stribling atteignit son adversaire trois fois, avant que les seconds de ce dernier n'eurent jeté l'éponge.

## MARULLO BAT SAGE

(Presse Canadienne)  
**DETROIT, 28.** — Tony Marullo, poids moyen de la Nouvelle Orleans, a remporté la décision sur Bob Sage, de Detroit, dans une rencontre de 10 rounds, tel hier soir.

## ASBESTOS

—Un nouveau boulanger, M. J. Brouillette, vient s'installer à Asbestos. M. Alphonse Bélisle est à lui construire un four et lui préparer un boutique dans le haut du village. —C'est avec douleur que nous apprenons que M. Henri Bélisle, électricien pour la Cie John Mayville, est gravement malade. Mercredi matin, on nous informait que son état était très critique. Son père, M. Arthur Bélisle, qui travaillait à South-Durham, et sa sœur, qui était à Québec depuis une quinzaine de jours, s'empresèrent de revenir dans leur famille aussitôt qu'ils en furent informés. —M. l'abbé J.-C. Bourget, vicar, en promenade à Sherbrooke, ces jours derniers. —Ces jours derniers, M. et Mme Georges Beiveau recevaient la visite de M. et Mme Evariste Duchoux et M. et Mme A. Chartier, de St-Leonard d'Aston. —M. F. Elias, marchand, était en voyage d'affaires à Detroit, ces jours derniers. —M. Jos. Jutra, est de passage à St-Georges de Windsor, pour quelques jours. —Une mauvaise grippe circule dans la paroisse depuis une quinzaine de jours et retient un grand nombre d'ecclésiastiques à la maison. —M. et Mme Ed. Lamarche sont de retour d'un voyage à Ste-Brigitte.

## NOS LETTRES ET NOTRE HISTOIRE PAR MGR C. ROY

(Suite de la page 10.)  
 d'enseignement, et à une sollicitude plus généreuse du gouvernement qui veut faire un meilleur sort aux ouvriers de la pensée canadienne. Et, puisqu'il m'a fait l'honneur de vouloir bien présider cette séance, je rends un particulier hommage au distingué secrétaire de la province, l'honorable Athanase David, qui veut attacher son nom à notre meilleure fortune intellectuelle.

Le chapitre de l'art et de littérature s'écrit donc lentement, trop lentement chez nous. Et il manque à l'histoire du Canada une plus abondante et plus parfaite production de l'esprit.

Depuis vingt-cinq ans, ce chapitre s'écrit plus rapidement et mieux. L'histoire elle-même, le genre littéraire de l'histoire, occupe à reviser les ouvrages anciens, utilise avec plus de rigueur des matériaux plus abondants, il améliore ses méthodes, et il se revêt d'une forme plus résistante.

La poésie, voit se multiplier, même avec quelque profusion, les poètes et les poèmes. Elle a abandonné, ou elle s'apprête à abandonner, son caractère avec plus de témérité, le thème patriotique, pour devenir plus intérieure, et pour se renouveler dans le fonds inépuisable de la conscience. Et ses formes d'art ont souvent profité de son goût à elle mieux averti, et de nos exigences plus sévères. Nelligan et Lozeau, pour ne citer que ceux-ci, et je ne parle pas de vivants, pour ne pas allumer les susceptibilités d'une corporation irritabile, marquent un progrès rythmique et psychologique qui fait davantage entrer dans l'histoire notre poésie.

D'autres genres littéraires — et je ne puis m'arrêter à tous — produisent à leur tour des livres plus parfaits: le roman lui-même, si difficile à composer, et dont les intrigues sont si fécondes en tempêtes — même littéraires — le roman qui fut rare — est-ce un mal? — et pas assez artiste — ce n'est pas un bien — est en train d'évoluer vers le mieux, d'assouplir ses cadres et de fertiliser sa substance.

Mais ce qu'il faut signaler avant de finir, et ce qui révèle une meilleure santé ou une force plus robuste de notre esprit, c'est que la littérature des idées se fait chez nous plus abondante à côté de la littérature d'imagination. Des théologiens, des philosophes, des sociologues, jettent à travers les agitations de notre vie publique leurs méditations et leurs pensées; l'éloquence parlée ou écrite, s'animent de tous ces souffles nouveaux; et un chapitre, jusqu'ici trop court, ou trop peu chargé, de notre histoire, se développe et s'enrichit.

L'histoire des idées n'est-elle pas l'une des pages les plus significatives de l'histoire générale d'un peuple, et n'est-ce pas elle surtout qui fait mieux entrer dans l'histoire générale dans l'histoire universelle? N'est-ce pas elle aussi qui indique assez précisément le degré d'éducation, l'état de civilisation d'une race ou d'un peuple?

Pour que les idées appartiennent à l'histoire, et profitent à la civilisation, il leur faut avoir sans doute de la justesse, de la profondeur, de la puissance; mais il leur faut prendre aussi une forme qui ajoute à leur vertu; une forme qui les impose à l'attention et les fasse durables; il leur faut se revêtir de beauté, il leur faut — si l'on me permet cette expression — devenir littéraires.

L'esprit canadien-français, qui a aujourd'hui à sa disposition de plus nombreux et plus efficaces moyens de culture, se fait plus capable d'idées fortes qui ne dédaignent pas d'être créatrices et constructives, par cette plus grande puissance de penser avec force et avec art, à faire plus large et plus humaine notre histoire du Canada.

«Le rôle de la littérature, en fonction propre, a écrit Brunetiere, est de faire entrer dans le patrimoine de l'esprit humain, et d'y consolider par la vertu de la forme, tout ce qui intéresse l'usage de la vie, la direction de la conduite et le problème des destinées.»

Usage de la vie, direction de la conduite, problème des destinées: tout cela est le fond même de l'histoire des hommes, et tout cela est la substance de notre propre histoire.

Nous nous sommes plaints quelquefois que notre histoire du Canada fut trop peu connue des autres peuples, et qu'elle ne fut pas encore entrée, pour ainsi parler, dans le patrimoine de l'humanité. Si notre histoire fut trop peu connue des autres peuples, et si elle fut en quelque sorte trop canadienne, ou trop contenue dans nos frontières, et trop limitée par nos romanesques rivages, n'est-ce pas justement parce que la littérature lui a longtemps et trop manqué; et parce qu'elle a pu assez souvent, sous les formes ou sous les espèces de l'art, franchir les mers, commander l'attention des autres peuples, provoquer leur curiosité ou leur admiration, offrir à leur regards, rayonnantes dépendances du beau, toutes les grandes actions et toutes les grandes pensées de notre vie. Faisons donc, pour servir l'histoire, notre histoire, et pour agrandir aussi celle de l'humanité, faisons notre littérature, aussi brillante, aussi belle que possible, et autant qu'il se peut, chargée, par sa mission haute et lointaine, chargée de tout notre passé, je voudrais dire de tout notre avenir, de tous les droits de toutes les ambitions, de toutes les espérances, de tout l'idéal de notre race.

Que l'une et l'autre, notre littérature et notre histoire, se comprennent toujours. Que notre histoire, qui se compose de tant de vertus, ne manque jamais de celle de la littérature; et que notre littérature, qui se plaît à refléter notre histoire, puisse bien toujours en contenir et porter tout l'éclat.

**GIN PILLS**  
 Le remède infailible contre toutes les maladies de la vessie et des reins  
 chez les pharmaciens 50¢ la boîte

M. J. C. MAGNAN.  
 A la séance de l'avant-midi, M. J. C. Magnan de la Société Royale du Canada, inspecteur-général des écoles catholiques de la province de Québec, a donné une conférence sur l'histoire du Canada à l'école primaire. C'est l'histoire d'un siècle que l'inspecteur-général a exposé dans un travail très documenté. De 1825 à 1925, quelles ont été les vicissitudes et les progrès de l'enseignement de l'histoire du Canada à l'école primaire dans le Bas-Canada, jusqu'à 1897 et dans la province de Québec depuis la Confédération à nos jours. Manuels, programmes, méthodes, procédés, but et importance de l'histoire du Canada; améliorations possibles; voilà les grandes lignes du magistral travail lu par M. J. C. Magnan, devant un auditoire nombreux et sympathique.

M. Magnan termina sa conférence en soumettant des suggestions et en tirant une conclusion que nous citons ci-après:  
 «Comme conclusion, qu'il me soit permis dit-il, de faire quelques suggestions pratiques au personnel enseignant et aux commissions scolaires. —Orner les salles de classes de portraits historiques et de tableaux d'histoire.»

—Distribuer aux élèves, comme moyen d'étude, de bons points historiques sous formes de cartes postales, de gravures, d'images artistiquement exécutées.  
 —Mettre bien en vue dans les classes un calendrier historique où, à chaque mois, à chaque semaine serait rappele un fait important de l'histoire du Canada.

—Distribuer en récompense les petits tableaux en couleurs publiés par la Société St-Jean-Baptiste de Montreal.  
 —Utiliser dans la préparation des leçons d'histoire, le bulletin des Recherches historiques, que le Gouvernement adresse maintenant aux écoles primaires supérieures et aux écoles normales.

—Pouvoir chaque école d'une grande histoire du Canada, de monographies historiques et des œuvres récentes de M. Thomas Chapais et de M. Fabbé Groulx.  
 —Accompagner la lecture du jour de lectures historiques «ad loc».  
 —Ordonner par règlement officiels — tel je m'adresse respectueusement au Comité catholique du Can-

seil de l'instruction publique quelques «Jours Historiques» au cours de l'année scolaire, une fois le mois, par exemple. Ainsi — comme la chose se pratique aux Etats-Unis, — nous aurions; le jour de Jacques-Cartier, celui de Champlain, de Malouin, celui de Brébeuf, celui de Laval, celui de Dollard, celui de Frontenac, etc.  
 —Se conformer avec plus de conviction et d'enthousiasme, si possible au règlement qui prescrit le chant de l'hymne national, O Canada!  
 10— Enfin placer à la porte de chaque école devant la plus grande comme devant la plus petite, un mal ou mat au haut duquel sera fièrement arboré le drapeau canadien-français aux «jours historiques et aux fêtes nationales et religieuses.»

«Je conclus par cet appel suprême que Gerneau fait à la dernière page de son œuvre immortelle: «Que les Canadiens soient fidèles à eux-mêmes.»  
 «Ce terme Canadien, en 1862, signifiait «Canadien français.»  
 «Oui, que les Canadiens-français soient fidèles à eux-mêmes; qu'ils veillent avec soin sur le trésor de leur foi catholique, qu'ils conservent dans toute son intégrité la belle langue française apportée de la belle France au cours du grand siècle; qu'ils conservent non moins jalousement leurs moeurs, leurs coutumes et leurs traditions, leur écriture nationale toute entière; qu'ils demeurent un peuple distinct, vivant sa propre vie, mais comme par le passé fidele au Roi et à la Constitution fédérale.»

«Et pour atteindre cet idéal, enseignons l'histoire du Canada conformément à la lettre et à l'esprit du programme de nos écoles primaires.»

**King Cole**  
 ORANGE PEKOE  
 L'EXTRA DANS LE THE DE CHOIX.

—Il est beaucoup plus facile de reconnaître l'erreur que de trouver la vérité; l'erreur est à la superficie, et l'on peut bientôt en finir avec elle; la vérité est cachée dans les profondeurs, et la chercher n'appartient pas à tout le monde.  
 GOETHE.

**UNE BONNE PIPE DE TABAC CANADIEN**  
 SANS PEINE, SANS INCERTITUDE  
 Tabac Pur Canadien Naturel  
**FOREST FRERES**  
 Il sera alors certain de fumer agréablement un tabac de premier choix, convenablement fâché, scientifiquement mélangé à son goût, et empaqueté de manière à conserver intacts son arôme délicieux et sa saveur caractéristique.  
 Dans les tabacs FOREST FRERES, il n'y a pas de perte, pas de sable, pas de cotons, pas de nervures, pas de feuilles moissies ou inutilisables. Vous fumez jusqu'à la dernière miette le meilleur tabac canadien qui soit.  
 Le Tabac Pur Canadien Naturel Forest Freres est en vente partout en 5 variétés, FORT, MEDIUM, FINE, FAIBLE, PUR QUESNEL et PARFUM D'ITALIE.  
 FOREST-FRERES, Canada, Fabrique

**58 MILLES A L'HEURE**  
**30 MILLES AU GALLON**  
**5 à 25 MILLES en 8 SECONDES**  
 Seul le «Chrysler Quatre» Réunit ces Capacités d'Action  
 Le rendement extraordinaire de la Chrysler Quatre est par lui-même une évidence directe et positive de la meilleure qualité en design, matériels et en main-d'œuvre — ne laisse l'interlocuteur aucune tentative sur son champ d'action.  
 En vitesse, la Chrysler Quatre vous donne un nouveau record — 58 milles à l'heure, accomplis vite et facilement, non pas une poussée d'un moment, mais pour des milles et des milles, aussi longtemps que vous voulez.  
 Quand vous vous lancez au devant des autres dans le trafic, la Chrysler Quatre vous passe rapidement de 5 à 25 milles en 8 secondes — avec une résistance surprenante et une douceur remarquable.  
 De plus, avec toute la capacité nécessaire pour une telle vitesse et une telle légèreté de mouvement, vous pouvez faire 30 milles au gallon.  
 Chacune de ces caractéristiques exceptionnelles serait une preuve suffisante de valeur pour tout manufacturier, excepté pour le Chrysler; ces trois qualités établissent l'assurance de la qualité et de la valeur transcendante du Chrysler Quatre.  
 Nous avons hâte de vous fournir la chance de vous démontrer la supériorité de ce Quatre favori. Nous croyons qu'après vous prendre inévitablement votre part de l'enthousiasme de ses dizaines de milliers de propriétaires.  
**CHRYSLER QUATRE**  
 O'DONNELL & MORISSETTE, LTEE  
 54, rue WELLINGTON-SUD. — TEL: 1731.

# Ne contient ni lessive ni acides

Nettoyez tout dans la maison avec Old Dutch. Il est prompt et économique. Bon pour les mains. Enlève les taches et la crasse et laisse la peau douce et lisse.

FABRICATION CANADIENNE



### COOKSHIRE

—Nous avons l'honneur d'avoir en notre paroisse, dimanche, le R. Père Roy, natif de St-Victor de Beauce, qui nous a donné le sermon et nous a tenus sous le charme de sa parole à la fois touchante, persuasive et instructive. M. l'abbé Roy était l'hôte de M. et Mme Napoléon Lessard, de cette ville.

### FÊTE DE SAINTÉ CECILIE

—Une soirée musicale et récréative a eu lieu au couvent des RR. Soeurs des S. S. NN. de Jésus et de Marie, à l'occasion de la fête de sainte Cécile. Toutes les élèves apprenant la musique étaient conviées à cette soirée organisée en l'honneur de leur sainte patronne.

M. le curé Thos. O'Neill avait bien voulu rehausser de sa présence cette réunion toute intime.

Au chant et aux nombreux morceaux de musique exécutés par les élèves, succèdent plusieurs parties de cartes jouées avec entrain.

Plusieurs jolis prix furent distribués aux gagnants et chacun reçut en plus, un souvenir de la fête. Des bonbons choisis, de la bonne tire et des sucreries de toutes sortes furent offerts aux convives.

## DEVINETTE

10000  
DONNE GRATIS

Les Prix en Argent... Nous donnerons encore \$500.00 comme suit.



Résolvez cette devinette et obtenez un PRIN EN ARGENT... POULEZ VOUS LES TROUVER?

### SI VOUS SOUFFREZ DE

- Courbature
- Maux de tête
- Mauvaise digestion
- Eruptions
- Epuisement
- Maux de reins
- Douleurs de têtes
- Rhumatisme

## Les PILULES MORO pour les Hommes



M. Arthur Deschamps dans un bien triste état de santé. Depuis ce traitement, je suis parfaitement bien.

Les Pilules Moro sont en vente partout et envoyées par la poste sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Compagnie Médicale Moro, 1566, St-Denis, Montréal

## OVATION DE LACHINE A L'HON. TASCHEREAU

Le premier ministre, pour appuyer la candidature libérale de M. Marchand dans Jacques-Cartier, fait l'exposé de l'oeuvre de son parti. — Le développement des richesses naturelles et surtout des pouvoirs d'eau.

(Spécial à la Tribune)

MONTREAL, 27. — La grande assemblée libérale tenue hier soir à Lachine en faveur de M. Victor Marchand a remporté le succès le plus complet.

Plus de sept mille personnes ont couru et applaudi les orateurs dans les deux salles, grâce au radio — de l'Académie Piché. La salle supérieure où se tenait l'assemblée principale regorgait d'auditeurs et rappelait facilement les mémorables triomphes du parti libéral dans cette même salle au cours de la dernière élection fédérale.

L'assemblée fut inaugurée par M. le notaire Ashby qui présenta à l'honorable M. Taschereau une adresse, dont nous donnons le texte plus bas.

Il fut suivi de M. MacLaughlin, qui prononça en anglais, cette même adresse. Mlle Lucette Ashby, fille du maître de Lachine, présenta ensuite à l'honorable M. Taschereau une superbe corbeille de fleurs hautes de plusieurs pieds.

M. Ashby souleva ensuite la bienvenue à l'hon. M. Taschereau. Des discours furent prononcés ensuite par le premier ministre de la province, l'hon. Honoré Mercier, ministre des Terres et des Forêts, MM. Victor Marchand, le candidat libéral, Théodore Rhéaume, M. P. J.-A. Leclair, R.-L. Calder, C. R. J.-S.-A. Ashby, Georges Cramp.

J'ai lu dans les journaux, dit-il, le compte-rendu des assemblées de nos adversaires. Je voudrais que ces messieurs viennent devant vous avec un programme et qu'ils vous disent ce qu'ils peuvent faire de mieux que nous pour le bien de cette province, pour son grand bien et son avancement. Malheureusement, ce n'est pas ce qu'ils font.

A l'entente de leurs procédés, je dirai succinctement, mais avec bonne foi, ce que nous avons fait et ce que le parti libéral rêve pour vous dans la province de Québec. Quel que soit le parti auquel vous appartenez, je vous demande en tant que Canadiens et citoyens de cette province, qui voulez voir grandir notre Québec et lui voir occuper la première place dans la Confédération, de dire si nous avons bien fait et si ce que nous rêvons est, ce qu'il lui faut; et si vous aimez cette province, je vous demande aussi, dans votre intérêt, de nous donner cet homme (le candidat libéral) pour venir collaborer avec nous dans le travail que nous accomplissons pour le progrès du Québec. (Grande ovation).

Mais si nous avons mal fait, si nous méritons le reproche de la population, eh! bien, vous nous le direz et nous nous inclinons devant votre verdict et nous en mettrons d'autres à notre place.

Mais nous ne donnerons pas notre place à ceux qui disent: "Il y a 28 ans que vous êtes là et vous devez partir". A ceux-là, je répondrai: "Ces places ne se donnent pas; on les gagne". Le jour où M. Sauvé pourra venir devant vous, vous dire qu'il a un meilleur programme que le nôtre, ce jour-là, mettez-le à notre place. Mais, je vous le demande, il ne nous remplacera pas parce qu'il y a 28 ans que nous sommes au pouvoir. (Ovation).

Nous avons développé aussi 1,200,000 chevaux-vapeur. Ce n'est que le cinquième ou le sixième de ce que nous avons dans cette province, mais le beau résultat obtenu est dû à la politique de la Législature libérale de Québec.

Nous voulons garder nos pouvoirs d'eau pour nous, nous voulons qu'ils soient utilisés pour les nôtres. Nous voulons des usines qui feront des centres industriels et des centres où les cultivateurs iront vendre leurs produits.

Nous avons mis cette politique en vigueur déjà et quels en ont été les résultats? Voyons par exemple le St-Maurice où nous avons construit le barrage le plus considérable du monde et donné à l'industrie 12,000 pieds cubes d'eau par seconde, ce qui permet à ces industries de fonctionner toujours et à toute heure du jour. Après avoir développé les St-Maurice, nous avons tourné nos énergies vers le Lac St-Jean; quels en furent les résultats? Qui de vous n'a pas vu les belles et prospères villes de Kamourangi et de Grand-Mère? Et encore depuis l'an dernier, nous avons fait développer le Saguenay. Nous avons en des Américains qui se dépensent \$100,000,000 pour créer une ville canadienne et québécoise. (Grande ovation). J'ai encore vu récemment le président de cette compagnie qui va créer une manufacture d'aluminium, la plus grande du monde entier, qui va bâtir 2,000 maisons pour ses ouvriers et qui va avoir vingt bateaux. Pour qui ces Américains sont-ils venus dans cette province? Ils avaient l'intention d'aller ailleurs. Le président de cette compagnie me dit: "Nous sommes venus dans la province de Québec et nous avons dépensé \$100,000,000, parce que vous avez des pouvoirs d'eau de bons ouvriers, et aussi que vous



Servez-vous du Savon Baby's Own. Le meilleur pour Bébé et pour Vous.

### BONNE POLITIQUE

Nos adversaires nous disent: "Mais vous lisez la province, de Québec aux Américains". Sur ce, je réponds franchement: "Tant qu'il y aura des Américains qui seront prêts à venir dépenser \$100,000,000 dans la province de Québec, je serai prêt à leur ouvrir les portes toutes grandes. Je suis prêt à faire le meilleur accueil aux étrangers qui viennent ici créer des centres pour nos ouvriers. Avec ces centres, nous gardons nos jeunes gens ici et nous pouvons dire avec confiance à ceux qui nous ont quittés pour aller de l'autre côté de la frontière: "Revenez dans la province de Québec où vous avez tout ce que vous aimez et où vous aurez du travail pour faire vivre votre famille."

Voici notre politique et celle de nos adversaires, choisissez: "Notre politique, c'est d'ouvrir nos portes aux millionnaires qui veulent venir nous aider; et la politique de M. Sauvé, c'est de leur fermer la porte. Messieurs, choisissez. (Le nom de M. Sauvé est haé, en même temps que l'on fait une ovation en l'honneur de la politique libérale.)

### DANBY

- Mme E. Grégoire à Montréal, cette semaine.
- M. et Mme Omer Roy à Windsor Mills, dimanche.
- M. Urbain Boisvert à Montréal, récoment.
- M. et Mme Thomas Grégoire, de Bromptonville, chez M. Emmanuel Grégoire.
- Nous sommes au regret d'annoncer la mort de M. Maximilien Champagne, ancien résident de Danby, survenu à l'hôpital des incurables à Montréal.

## UN VOLEUR FAIT PREUVE D'HONNETETE

Un voleur de grand chemin, qui avait détourné le porteur d'une somme de \$227 destinée à l'oeuvre des bas de Noël pour les enfants pauvres de Winnipeg, retourne ce montant, après avoir su où allait cette somme.

(Presse Canadienne)

WINNIPEG, 28. — Il y a du bon même dans le plus méchant d'entre nous, comme on peut le voir par l'histoire qui va suivre. Un voleur de grand chemin détournait mardi C. V. Combs, pendant qu'il retournait chez lui avec une somme de \$227, certaines d'un concert tenu pour le fonds des bas de Noël des enfants pauvres de Winnipeg.

Mardi, un robuste gaillard misérablement vêtu se présentait aux bureaux de la maison qui a pris l'initiative de cette campagne et remettait entre les mains du caissier un colis, sans proférer une parole. On trouva dans le paquet l'argent et la montre de M. Combs ainsi qu'une note disant: "Je regrette d'avoir fait cette besogne. Je ne savais pas à qui appartenait cet argent. Ai dépensé deux dollars avant de lire la nouvelle."

### EAST-ANGUS

—Lundi, mardi et mercredi furent les Quarante-Heures du couvent. Bon nombre de dames assistèrent aux offices du matin et du soir. En participant dans la jolie petite chapelle du couvent, le parfum des fleurs, la vue des multiples lumières et des plantes magnifiques placées autour des autels, les beaux chants, dont jouissaient nos oreilles, tout nous donnait l'illusion qu'on était dans le vestibule du paradis et alors chacun aurait désiré voir se prolonger ces heures où l'on se sent si près de Dieu.

### NOTES

- M. Emile Dugal se rendit à Sherbrooke, mardi, conduire son beau-frère, M. Pommerai, à l'hôpital.
- Mme Georges-E. Coulombe de passage à Sherbrooke, mardi, chez le Dr Darach et visiter quelques amis.
- M. et Mme Thomas Grégoire, de Bromptonville, chez M. Emmanuel Grégoire.
- Nous sommes au regret d'annoncer la mort de M. Maximilien Champagne, ancien résident de Danby, survenu à l'hôpital des incurables à Montréal.

### DECES

—Mercredi matin est décédé M. E. Philippe Bernier à l'âge de 18 ans et

## SOULAGEMENT RAPIDE

... Mieux à Tête et à Dos et à l'Épidermisation des Muscles... Liniment Sauvage n'a pas son pareil pour le soulagement des douleurs aiguës. Gardez en toujours une bouteille à la main contre MAUX DE DENTS, RHUMATISME, TOUX, MAL DE GORGE, BRONCHITE, ASTHME, LUMBAGO, CROUP, etc.

## LINIMENT SAUVAGE

... Le 24 courant, plusieurs amis de M. Adolphe Ménard se réunirent à l'ancienne demeure de M. Bernard pour lui causer, une agréable surprise à l'occasion de son prochain mariage à Mile Lebrun de Weedon.

On y fit du chant et de la musique toute la soirée ainsi que l'orchestre qui s'y rendit et fit entendre ses beaux sons. Ses amis lui présentèrent comme cadeau, une horloge. Malgré sa surprise, M. Ménard fut remercié par ses amis de leur générosité. On remarqua: MM. Oscar Lefebvre, W. Reid, Arthur Bisson, Adolphe Dugal, Simeon Pinard, Antoine Laberge, Jos. Tardif, T. Laberge, Alphonse Meunier, Lionel Martin, Aip. Tardif, Lorenzo Veilleux, S. Braut, Leopold Grégoire, Joseph Roy, Albert Martin, Alfred Bernier, Modeste Bergeron, J. McCormick, Jos. Bouchard, Jos. Bolvin, Albert Tardif, Henri Sigouin, A. Jacques, Ludrez Houde, D. Daigle, Conrad Martin, Leo Crayans, Pierre Viens, R. Blouin, Th. Pinard, Aip. Michaud, Albert Martin, Alfred R...

### ST-GEORGES DE WINDSOR

—Lundi, à 3 heures, M. le curé fut appelé en toute hâte chez M. Philipp Ouellette, de cet endroit, qui venait d'être frappé d'une congestion cérébrale et paralysie. Il fut administré



## L'origine du Grand Spécifique National

En 1889-1890 une grave épidémie de Grippe sévissait sur tout l'univers, au cours de laquelle de nombreuses mortalités furent enregistrées en Canada.



J. O. LAMBERT, M. D. Reconnu par les autorités l'auteur du spécifique contre les maladies de poitrine.

Le Dr J. O. Lambert, qui tenait alors son bureau à 1102, rue Ontario, Montréal, après de nombreuses recherches et expériences découvert le remède tant recherché et en 1891, lors d'une conférence tenue à Montréal, parlant de ce spécifique il disait: "L'offre à l'humanité, par un procédé végétal, le moyen radical de combattre avantageusement les maladies de poitrine".

Une fois de plus la science médicale triomphait et le Canada avait droit d'être fier en ajoutant le nom de ce savant au tableau de ses gloires nationales.

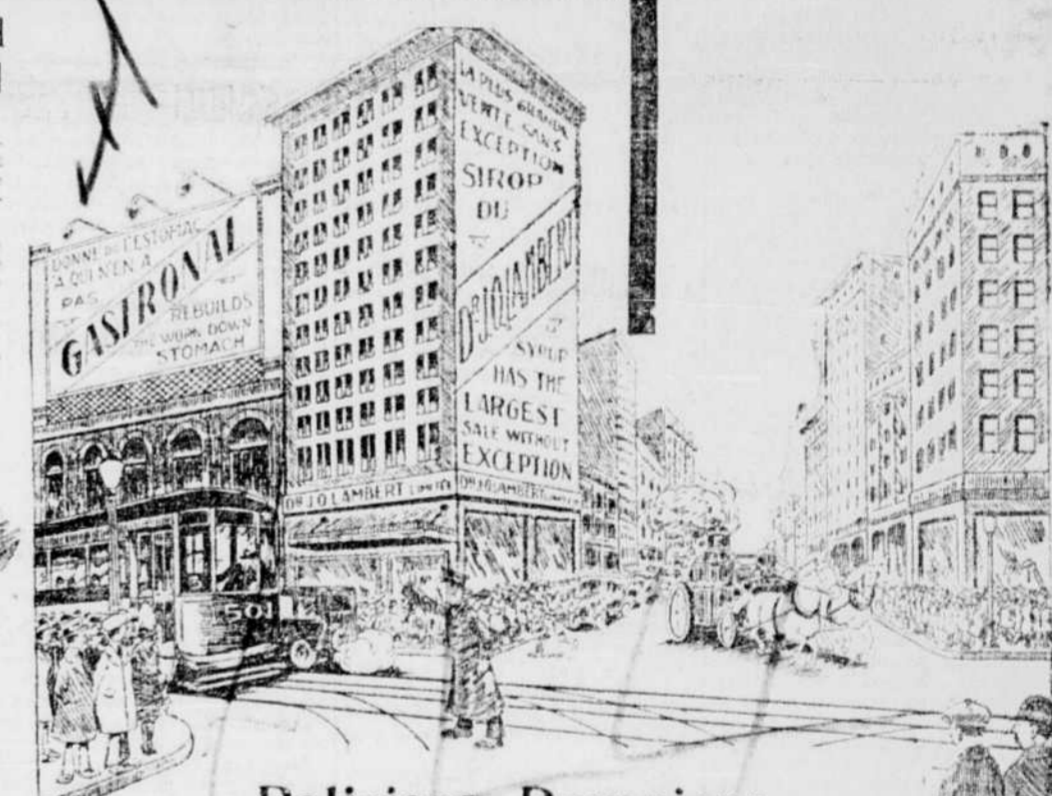
DEPUIS CE JOUR NOTRE PAYS ETAIT DOTÉ D'UN SPECIFIQUE SUR ET EFFICACE POUR PREVENIR ET COMBATTRE AVANTAGEUSEMENT LA GRIPPE ET LES MALADIES DE POITRINE INHERENTES A NOTRE CLIMAT TELLES QUE TOUX, RHUMES, BRONCHITES, CATARRHES, ASTHME, CROUP, ETC., ETC., ETC.

Ce grand remède fut toute une révélation pour le public et depuis lors il a sa place dans chaque famille et sa réputation depuis plus de 35 ans n'a fait que s'accroître au point qu'aujourd'hui sa vente est répandue dans toute l'Amérique du Nord et même à l'étranger.

La popularité du Sirop du Dr J. O. Lambert a fait naître une multitude de contrefaçons, ce qui n'a fait qu'accroître sa renommée, et le faire estimer davantage par le public et à lui assurer la palme triomphale du record enviable mais sans égal de la plus GRANDE VENTE SANS EXCEPTION.

UNE FORTE DOSE BRISE AU REVEIL ET AU COUCHER PREVIENDRA POSITIVEMENT LA GRIPPE, TOUX, RHUME, BRONCHITES, CATARRHE, ASTHME, CROUP, ETC., ETC.

La vente partout et pour tous, quelque soit l'âge et la condition, vieillards, adultes, enfants et bébés.



## Policiers, Pompiers, Garde-moteurs et Conducteurs de Tramways de la Cité de Sherbrooke

Vous tous qui êtes constamment exposés aux intempéries pour remplir votre devoir envers la société et veiller à sa sécurité, vous avez besoin d'un préventif sûr et positif pour protéger et conserver votre santé. Il n'y a qu'un seul remède, c'est le Spécifique National.

## Le SIROP du Dr J. O. LAMBERT

l'ami du peuple, le véritable médecin de famille, la sauvegarde de votre foyer.

### Aubaine Extraordinaire

A tous les policiers, pompiers, garde-moteurs et conducteurs de tramway en uniforme qui se présenteront à la Pharmacie DuBerger, 118, rue King-Ouest, Sherbrooke, Québec, d'ici au 31 décembre 1925, il sera remis à titre absolument gratuit une bouteille de SIROP du Dr J. O. LAMBERT, le Spécifique National contre les maladies de poitrine, produit canadien, dû au génie de l'un des nôtres, en vente sur tout le continent américain et à l'étranger, détenteur du record sans égal de LA PLUS GRANDE VENTE SANS EXCEPTION.

IMPORTANT Seuls les policiers, pompiers, garde-moteurs et conducteurs de tramways de la Cité de Sherbrooke, se présentant en uniforme complet avec leurs numéros matricules pourront bénéficier de cette offre extraordinaire.

DR J. O. LAMBERT LIMITEE 396, RUE ST-ANTOINE, MONTREAL.

**Le Bon Vieux**  
**PEG TOP** 5c  
 Toujours le Meilleur  
 Jamais égalé depuis 40 ans

**Le Coin des Musiciens**

**UNION MUSICALE DE SHERBROOKE**

Ecole de solfège sous les auspices du Conseil des Arts et Manufactures

COURS DU 24 NOVEMBRE 1925

**LA MUSIQUE INSTRUMENTALE AU 17e SIECLE**

**A) Histoire de la musique.**

(Les deux années réunies)  
 1—A quelle époque la musique instrumentale conquiert-elle définitivement sa complète indépendance et produit-elle ses premiers chefs-d'œuvre? — Au 17e siècle.  
 2—Que publiait de Courroy en 1610? — Ses fantaisies à 3, 4, 5 et 6 parties.  
 3—Qu'est-ce qui contribua au début du 17e siècle à amener l'abandon du style contrapuntique pour le style monodique, dans la musique instrumentale? — La vogue du luth.  
 4—Qu'était alors le luth? — Il était par excellence un instrument de virtuosité et d'expression.  
 5—Quel est le plus remarquable d'entre les luthistes? — Pachelbel.  
 6—Quel est l'instrument qui succéda au luth? — La théorbe, sorte de luth grave réservé à l'accompagnement de la voix.  
 7—Quand l'école française de clavecin commença-t-elle à pouvoir lutter avec celle du luth? — Dans les premières années du 17e siècle.  
 8—Qui devint premier claveciniste de la chambre de Louis XIV? — Chambournier.  
 9—Au 17e siècle quel fut le plus remarquable d'entre les clavecinistes? — François Couperin, le Grand (1698-1733).  
 10—Pourquoi la famille des Couperin est-elle comparable à la fameuse famille des Bach? — C'est que comme les Bach en Allemagne, les Couperin ont donné à la France des musiciens pendant deux siècles entiers. Sept d'entre eux, sans compter le Grand Couperin, ont été organisateurs de Saint-Gervais depuis 1655 jusqu'à 1826.  
 11—Pourquoi Couperin a-t-il joué dans l'histoire de la musique un rôle "considérable"? — C'est qu'il préparait le luth à l'âge classique, l'âge des Haydn, des Mozart, de Beethoven.  
 12—Couperin a-t-il contribué plus que tout autre à constituer cette langue musicale simple, claire, facile et nette? — Oui, celle des grands maîtres de la fin du 18e siècle et qu'il parlait un demi-siècle avant eux.  
 13—Qu'est-ce que tout le monde s'accorde à louer chez Couperin? — Son exquis équilibre, sa rare finesse, sa pureté de lignes inimitable. Il est un miracle de l'esprit français en musique, et par-dessus les temps, il donne le main d'une part à Rameau et à Corelli, et de l'autre, à Faure et Debussy.  
 14—Quels sont les autres clavecinistes au 18e siècle? — D'Anglebert et Le Begne.  
 15—A côté de ses clavecinistes, la France eut-elle une brillante école d'organistes? — Oui. Tous ses clavecinistes furent en même temps des organistes.  
 16—Qui est le fondateur de l'école d'orgue en France? — Jean Titelouze.  
 17—Qui est le fondateur de l'école française de luth? — Jean Titelouze.  
 18—Écrivit-on en France fort peu de musique pour les violes ou la flûte? — Oui.  
 19—Quels instruments avaient surtout leur place dans les fêtes de la Cour? — Les instruments à vent.  
 20—En Italie quelle est la forme de développement que la musique de violon a produit? — La sonate.  
 21—Qu'est-ce que le mot "Sonate" désignait tout d'abord, par opposition à la cantate? — Toute pièce instrumentale, quelle qu'elle fût.  
 22—Qu'appelaient-on sonate d'orgue? — Un morceau d'orgue pour orgue seul ou pour divers instruments avec accompagnement d'orgue.  
 23—Qu'appelaient-on musique ou sonate de chambre? — La musique de Cour.  
 24—Qu'est-ce que fut le violon en Italie? — L'instrument de prédilection des compositeurs de sonate.  
 25—Quel est l'auteur des premières sonates pour violon seul? — Biagio Marini.  
 26—Qui a fixé définitivement le type de la sonate dite "Sonata An-

cienne"? — Corelli.

27—Qui firent connaître le violon en Angleterre et y mirent cet instrument en honneur? — Gemmill et Veracini.

28—A côté des maîtres du violon, l'Italie comptait-elle, au 17e siècle et au début du 18e siècle, quelques organistes et clavecinistes éminents, et quels furent-ils? — Oui, Frascobaldi, Pasquini, Durante et surtout le merveilleux Domenico Scarlatti.

29—Qu'est-ce que Domenico Scarlatti a écrit pour le clavecin? — Des œuvres d'une inspiration délicate, d'une allure aisée, naturelle, d'une variété inépuisable, qui sont une date dans l'histoire de la musique instrumentale.

30—En Allemagne comment se développe au 17e siècle la musique instrumentale? — Sous l'influence de l'italien et de l'allemand.  
 31—Quel est le principal représentant de la sonate de violon? — Biber, né à Wartemberg, en 1644.  
 32—Écrit-on en Allemagne plus pour l'orgue ou le clavecin que pour le violon? — Pour l'orgue ou le clavecin.

33—Quels sont les principaux écrivains pour l'orgue ou le clavecin? — Froberger, Muffat, et Bach, célèbre organiste de Lubeck, qui précéda immédiatement J. S. Bach comme organiste et chanteur de St-Thomas de Leipzig? — Johann Kubnan. (1660-1722).

**B) Théorie, solfège et pratique (1ère année).**

1—Où se place le double point? — A la suite d'une note dont elle augmente la durée de la moitié représentée par le premier point. Ainsi une blanche suivie de deux points vaudra trois temps et demi: soit la blanche, deux temps; le premier point, un temps ou une noire; le deuxième point, un demi temps ou une croche. On applique aussi le double point aux autres figures de notes d'après le même principe.  
 2—Où place-t-on encore le double point? — A la suite des silences dont elle augmente la durée d'après le même principe que pour les figures de notes.  
 3—MESURE COMPOSEE. — Comment procédat-on pour écrire une mesure composée? — Comme dans la mesure simple, en se basant sur la blanche, mais à laquelle on ajoute un point qui augmente sa durée de moitié.  
 4—Qu'est-ce qu'une mesure composée? — Celle dont la mesure des valeurs formant chaque temps équivaut à un signe de valeur pointée: soit une ronde pointée, une blanche pointée, une noire pointée, une croche pointée.  
 5—Dans la mesure composée, que signifie le chiffre du bas ou chiffre inférieur? — La durée qui occupe plusieurs temps.  
 6—Quels sont ces chiffres? — 2 pour une blanche; tiers d'une ronde pointée; 4 pour une noire, tiers d'une blanche pointée; 8 pour une croche, tiers d'une noire pointée; 16 pour une double croche, tiers d'une croche pointée. (Il ne sera question dans ce cours que du chiffre huit désignant la croche, la mesure composée la plus usitée étant basée sur la croche ou tiers d'une noire pointée.)  
 7—Qu'indique le chiffre supérieur (numérateur)? — La quantité de ces valeurs contenue dans une mesure.  
 8—Quels sont ces chiffres supérieurs? — 6, 9 et 12 seulement.  
 9—En combien de temps peuvent se diviser les mesures composées? — Comme les mesures simples, en 2, 3 et 4 temps.  
 10—Alors comment compter une mesure à 6/8? — Le chiffre 8 indique que la durée des temps est basée sur la valeur de la croche; — b) Le chiffre 6 indique qu'il y a six croches par mesure; c) Chaque temps se compose donc de trois croches, équivalent à une noire pointée; — d) On comptera donc en disant: 1 et, 2, et, et, ce qui fait bien trois croches dans un temps.  
 11—Puisque même la mesure composée ne peut être qu'à 2, 3 ou 4 temps, quels sont les chiffres équivalant à ces derniers? — 6 équivalant à 2 temps; 9 équivalant à 3 temps; 12 équivalant à 4 temps.  
 12—Alors comment compter une mesure composée à 3 temps? — Cette mesure comprendra 9 croches

qui se compteront ainsi: 1 et, et, 2 et, et, 3 et, et.

13—Comment comptez-vous la mesure à 4 temps? — Cette mesure renfermera 12 croches qui se compteront ainsi: 1 et, et, 2 et, et, 3 et, et, 4 et, et.

14—Y a-t-il des signes indiquant des repos? — Les figures de silences.

15—Sur quoi sont basées ces figures de silences? — Sur la valeur des notes en prenant la ronde pour point de départ.  
 16—Combien y a-t-il de figures de silences? — Il y en a sept, c'est-à-dire autant qu'il y a de figures de notes.  
 17—Quelles sont les figures de silences et de quelles notes prennent-elles la place? — La pause, valant une ronde; la demi-pause valant une blanche; le soupir valant une noire; le demi-soupir valant une croche; le quart de soupir valant une double croche; le huitième de soupir valant une triple croche; le seizième de soupir valant une quadruple croche. La pause se place en dessus de la quatrième ligne; la demi-pause sur la troisième ligne; le soupir et le demi-soupir, entre la troisième et la quatrième ligne; (pour les autres, voir les indications au tableau.)

Exercices:  
 Arnold: Nos 111 à 115 inclusivement.  
 Mireille: soifier le chant choral des pages 24 à 41 dans les petites partitions; les pages 34 à 41 dans les grandes partitions.

**C) Théorie, solfège et pratique (2ème année)**

1—Comment nomme-t-on la division d'une note en deux parties égales? — Binaire.

2—Comment nomme-t-on la division d'une note en trois parties égales? — Ternaire.

3—Qu'est-ce qu'un triolet? — Le triolet est un groupe de trois notes équivalent à la valeur immédiatement supérieure — exemple — un triolet de croche équivaut à une noire, etc.

4—Comment représente-t-on le triolet? — Par le chiffre 3 que l'on place au-dessus ou au-dessous du groupe de notes.  
 5—Un triolet doit-il toujours former un groupe de trois notes égales? — Non, pourvu que la somme des valeurs soit la même que ces trois notes.  
 6—Le silence peut-il faire partie du triolet? — Oui.  
 7—Qu'est-ce qu'un duolet? — C'est une exception binaire dans une mesure à temps ternaire.

8—Comment indique-t-on le duolet? — Par le chiffre 2 que l'on place au-dessus ou au-dessous du groupe de notes.

9—Qu'est-ce qu'un quatuor? — L'union en un seul groupe de deux duolets voisins.

10—Comment indique-t-on le quatuor? — Par le chiffre 4 placé au-dessus ou au-dessous du groupe de notes.

11—Qu'est-ce que le double triolet? — La réunion en un seul groupe de deux triolets voisins.

12—Comment indique-t-on le sixolet? — Par le chiffre 6 placé au-dessus ou au-dessous du groupe.

13—Comment faut-il accentuer le sixolet? — De deux en deux. Alors le sixolet n'est plus un double triolet, mais un triolet dédoublé.  
 14—Quelle est la figure de notre équivalent à un sixolet de doubles croches? — C'est la noire.  
 15—Quelle différence y a-t-il entre le sixolet et le double triolet? — Dans le sixolet, on accentue de deux en deux et dans le double triolet, on accentue de trois en trois.  
 Exercices:  
 Mireille: voir ci-haut 1ère année.

**DE LA MUSIQUE DANS TOUS LES FOYERS**

M. Georges Pringle, un amateur de la musique, résidant à Ottawa, voudrait voir une salle de musique dans chaque demeure et il voudrait que les architectes et les constructeurs disposent les murs des maisons qu'ils édifient de telle sorte qu'il soit possible d'y installer un piano.  
 Monsieur Pringle a, récemment, visité un grand nombre de maisons en construction, à Ottawa ou dans les environs, et il a été fort désappointé de trouver que la plupart de ces maisons nouvelles, à peine terminées ou même encore en voie de construction, ne possédaient pas un seul mur ayant un espace libre suffisant pour y placer un piano ordinaire.  
 La salle commune de ces maisons voit le mur du devant percé de deux ou trois fenêtres donnant jour sur la rue, le second mur est occupé par unâtre avec son manteau tandis que les deux autres murs sont percés, l'un

**Elle ne pouvait jamais faire ce que les autres filles faisaient**

Mlle L.-J. Ross, Scollard, Alta., écrit: "Je n'ai que vingt ans, mais je souffrais de palpitation de cœur et de maladie des nerfs depuis plusieurs années. Je ne pouvais jamais faire ce que les autres filles faisaient dans le domaine du sport: patinage, etc. De plus je ne pouvais pas compter sur mes forces quand je travaillais. Il y a environ six mois je commençai à prendre les



et je suis deux fois plus forte qu'avant, et je joue beaucoup plus de la vie. Je vous suis reconnaissante pour ce que les Pills ont fait pour moi."  
 Préparez seulement par The T. Milburn Co. Limited, Toronto, Ont.

**L'ELIXIR TONIQUE du Dr MONTIER**

LE TONIQUE FAVORI DES PHARMACIENS.

Depotaires à Sherbrooke: PHARMACIE CHAGNON  
 à Windsor: WINDSOR DRUG HALL, Windsor, Ont.  
 à Coaticook: A. CONTOIS

d'une porte-arche donnant accès au corridor et le second d'une ouverture semblable, soit libre soit munie de porte glissante ou à volets et donnant accès à la salle-à-manger. Partout il ne reste de mur libre rien autre chose que les coins de la chambre dans lesquels un piano ne peut trouver place à moins d'être mis de biais, obstruant l'une ou l'autre des grandes portes et occupant une trop grande superficie du plancher. M. Pringle croit que la musique souffre du mode actuel de construction. Ce doit de la musique voudrait même voir, chaque fois que la chose est possible, les nouvelles demeures qui sont érigées de nos jours, contenir une chambre que l'on consacrerait à la musique sous le nom de "salle de musique."

**LES REFRAINS DE LA BOUTIQUE DE COIFFEUR**

Il est fort possible que les refrains de la boutique du barbier-coiffeur que nous entendons souvent les gais lurons chanter aux coins des rues par un beau clair de lune, ne soient, en fin de compte, que l'héritage d'une ancienne et honorable coutume que nous trouvons décrite dans le troisième livre des grands musiciens de Schöle.

En s'en étant l'un des grands musiciens de la parole, l'un des plus grands qui aient jamais existés, il est plus que probable que Shakespeare était aussi habile à chanter et à jouer de la musique, car de son temps les hommes et les femmes d'Angleterre jouaient tous, ou presque tous, d'un instrument ou d'un autre, tandis que bien peu étaient incapables de chanter.  
 A cette époque, l'on trouvait toujours suspendu dans toutes les boutiques de coiffeurs, un instrument que l'on nommait citharre, genre de luth ou de guitare, qui était à la disposition des clients pour leur permettre de calmer leur impatience en attendant leur tour dans la chaise du barbier, tout comme de nos jours, l'on trouve dans ces boutiques les dernières éditions des journaux et les revues les plus récentes.

**SPOHR ET SON GILET**

C'est en 1820 que Spohr visita pour la première fois l'Angleterre comme hôte de la Société Philharmonique. Anxieux de créer une bonne impression Spohr revêtit ses plus riches habits comprenant un superbe gilet rouge vif au dessin chamarré. Comme Spohr était fort corpulent il en résultait un immense étalage de gilet rouge.

"J'eus à peine apparu sur la rue que je semblai attirer l'attention de tous les passants. Les adultes se contentèrent de me regarder fixement et de passer leur chemin, mais les gamins ne me ménagèrent point les quolibets. Ne comprenant point l'anglais je ne pouvais comprendre la cause de cette excitation chez les enfants qui bientôt formèrent queue à ma suite avec un verbe et des gestes toujours de plus en plus agressifs. Un passant m'arrêta et me donna des explications que naturellement je ne compris point."  
 Arrivé chez un ami Spohr eut le mot de l'énigme. Un jour de deuil général avait été ordonné pour ce jour même à la mémoire de Georges III décédé quelque temps auparavant et la population anglaise ne pouvait concevoir le deuil porté en rouge vif.

**CORPS DE MUSIQUE**

La popularité des corps de musique fait de ces organisations une quasi nécessité dans les petits comme dans les grands centres industriels comme en fait preuve le fait que des milliers de corps de musique existent maintenant aux Etats-Unis et au Canada, et les concerts que donnent ces organisations dans les deux pays sont devenus célèbres.  
 De nos jours, avec les instruments perfectionnés mis à leur disposition, le champ d'action des corps de musique est devenu beaucoup plus vaste et il leur est possible d'exécuter toute sorte de musique.  
 Les progrès accomplis, autant dans la qualité des œuvres mises à la portée des corps de musique, comme dans la plus grande habileté acquise par ces organisations à exécuter de la bonne musique, sont au nombre des événements les plus frappants de l'avancement de la musique dans ces temps modernes.

—Une méchante manière gâte tout, même la justice et la raison. Le "comment" fait la meilleure partie des choses, et l'air qu'on leur donne, accommode et adoucit les plus fâcheuses.  
 Mme de SABLE.

**LE RADIO**

**Programme de la semaine**

**SAMEDI**  
 CNRO, Ottawa, 435, 7.30, contes; 8, concert; 9, programme écossais, cornemuse, soprano, violoncelle, basse, conférence, piano, orchestre.  
 KDKA, Pittsburgh, 309, 6.15, concert; 7.30, contes; 8.30, fanfare Westinghouse.  
 WFAF, New-York, 491, 6, orchestre Waldorf; 7, piano, conférence, programme musical, Vincent Popez, orchestre.  
 WGY, Schenectady, 379, 7.30, leçons de bridge; 8.25, symphonie, WJZ; 10.30, orchestre VanCurler.  
 WJZ, New-York, 455, 7, orchestre; 8, concert; 8.25, société philharmonique; 10.30, orchestre du Moulin Rouge.  
 WOR, Newark, 405, 6.15, conférence linguistique, ensemble Shelton; 7.30, collégiens; 11, orchestre.

**MARDI**  
 KDKA, Pittsburgh, 309, 6.15, concert, symphonie, vaudeville, discours; 8, chants sacrés, géographie, symphonie; 9, sextette de mandoline, ténor, concert.  
 WBZ, Springfield, 333, 6.15, concert; 7, orchestre de danse, piano; 8, résultat du hockey entre Boston et Canadien.  
 WFAF, New-York, 491, 6, orchestre du Waldorf; 7, conférence, saxophones, comédie musicale, heure de l'Événement, votre heure, orchestre.  
 WGY, Schenectady, 379, 6.20, horticulture, orchestre; 7.30, conférence industrielle, piano, orgue, orchestre, soprano, contralto; 10, géographie, WJZ, orchestre, WRC.

**WRC, Washington, 468, 10, concert, conférence, concert WJZ; 10.30, orchestre.**

**VENDREDI**  
 KDKA, Pittsburgh, 309, 6.15, concert; 7.30, lettres, causeries; 8.30, géographie; 9, heure du Tea-Berry.  
 WBZ, Springfield, 333, 6.30, ensemble Lennox, collégiens; 8, ténor, piano; 9, piano, mezzo-contralto, soprano dramatique, mezzo-soprano, soprano lyrique, ténor, baryton, piano.  
 WFAF, New-York, 491, 6, Waldorf; 7, causerie, comédie musicale, amuseurs, orchestre.  
 WGY, Schenectady, 379, 6.30, service religieux; 7, orchestre, orgue, conférence hygiénique; 7.40, le français par radio; 8.15, soprano, quatuor à cordes; 10.30, orchestre et piano.  
 WIP, Philadelphie, 508, 6, orchestre; 7, contes.  
 WOR, Newark, 455, 6.15, conférence, orchestre.  
 WRC, Washington, 468, 6, revue des livres.

**MERCREDI**  
 KDKA, Pittsburgh, 309, 6.15, concert; 7.30, lettres, industries; 9, concert.  
 WBZ, Springfield, 333, 6.30, orchestre; 7, quatuor; 8, contralto, théâtre, concert, soprano, flûte.  
 WFAF, New-York, 491, 6, orchestre Waldorf; 7, service religieux; 7.30, fanfare; 8, vaudeville, concert; 9, troubadour; 10, programme musical; 11, orchestre.  
 WGY, Schenectady, 379, 6.30, contes, théâtre, orgue; 7.30, causerie littéraire.  
 WIP, Philadelphie, 508, 6, orchestre, agriculture; 7, contes.

**JEUDI**  
 KDKA, Pittsburgh, 309, 6.15, concert, symphonie; 7.30, contes, discours; 8, musique; 8.30, conférence sur les compositeurs; 9, concert, quatuor; 11, revue.  
 WBZ, Springfield, 333, 6.15, concert; 7, causerie littéraire; 7.30, concert; 8, musique; 9, opéra "Rigoletto"; 10, orchestre.  
 WFAF, New-York, 491, 6, Waldorf; 7, service religieux; 7.30, sérénade; 8, comédie musicale, concert; 9, vaudeville; 10, orchestre; 11, conférence, orchestre.  
 WGY, Schenectady, 379, 6, orchestre; 7.30, conférence littéraire, fanfare, WRC; 9, heure Royal; 10, orchestre, soprano; 11.30, orgue.  
 WOR, Newark, 405, 6.15, conférence linguistique, sport, orchestre.

**LUNDI**  
 KDKA, Pittsburgh, 309, 6.15, concert; 7.30, programme des enfants; discours, causerie littéraire; 8, heure d'opéra; 9, vaudeville.  
 WBZ, Springfield, 333, 6.30, orgue; 7, conférence psychologique; 7.30, orchestre; 8, concert, piano, violon, violoncelle; 9, corps de tambours Aleppo; 9.30, piano, viola, orchestre.  
 WFAF, New-York, 491, 6, orchestre Waldorf; 7, baryton, récital, piano, comédie, banjo et chants, concert, conférence sur l'hygiène, gypsies, concert, opéra, orchestre.  
 WGY, Schenectady, 379, 6.30, orchestre Van Curler; 7, agriculture; 7.45, programme du studio et causerie littéraire.  
 WIP, Philadelphie, 508, 6, orchestre; 7, contes, leçons de danse.

**LE PLUS GRAND SUCCES EN RADIO AU CANADA**



**Une Vente par tout le Continent**

de la nouvelle série "R" DeForest & Crosley

**Prouve leur Valeur**

FABRIQUÉS expressément pour le Canada et répondant aux conditions particulières à ce pays, les nouveaux modèles DeForest & Crosley ont obtenu la faveur publique et une vente générale d'un océan à l'autre. Les remarquables raffinements et perfectionnements effectués par les ingénieurs DeForest & Crosley ont leur démonstration dans leurs résultats. La valeur manifeste de ces merveilleux appareils est aussi prouvée par une vente vraiment phénoménale. Leur extraordinaire facilité d'entretien, leur son d'un réalisme parfait renouvellent le miracle du radio. Le cachet de distinction et d'individualité des cabinets et des panneaux suscitent immédiatement l'admiration. Le public compare le rendement et la qualité des divers appareils de radio et achète le NOUVEAU RADIO créé par DeForest & Crosley.

La nouvelle série "R" DeForest & Crosley comporte quatre circuits éprouvés et six modèles distincts, dont les prix varient de \$55 à \$395 et comprennent un écouteur Musicone, des Radiotrons Westinghouse, etc. Les seuls accessoires à acheter sont les antennes et les batteries. Faites venir la brochure "The Bluebird of Wonder".

DEPOSITAIRES AUTORISES:

**McKee Sales & Service Co.**  
 22, rue KING-OUEST, SHERBROOKE.

**MUSICONE**  
 Maintenant \$19.75

**DE FOREST & CROSLLEY**  
**RADIO**

Il y a un marchand autorisé près de chez vous. On accorde des facilités de paiement.



Le prototype de pureté depuis plus de 160 ans.



Le genièvre dont vous redemandez.

**Hills & Underwood**  
London Dry Gin  
\$ 2.50 la bouteille

**NOS LETTRES ET NOTRE HISTOIRE**  
PAR MGR C. ROY

A la séance publique de la semaine d'histoire, à la salle St-Sulpice de Montréal, Mgr Camille Roy traite magistralement de l'influence réciproque que notre littérature et notre histoire ont eue l'une sur l'autre, et des conditions de survie de notre littérature et de notre histoire.

**HOMMAGE DE L'HON. DAVID**

(Spécial à La Tribune)  
MONTREAL, 27. — L'influence réciproque que notre littérature et notre histoire ont eue l'une sur l'autre et les conditions qui seules permettront à notre littérature et à notre histoire de survivre et de donner à notre pays une place dans l'histoire générale universelle, tel est le sujet que Monseigneur Camille Roy, membre de la Société Royale du Canada et Recteur de l'Université Laval de Québec, a traité hier soir avec une autre maîtrise à la quatrième séance publique de la Semaine d'histoire, à la salle St-Sulpice.

Le conférencier, un des maîtres incontestés de la critique canadienne, a fait voir en des aperçus lumineux comment la grande et la petite histoire avaient été pour ainsi dire chez nous le champ littéraire et comment notre littérature doit elle-même être le reflet de la grande et la petite histoire et faire vivre ces dernières dans des œuvres de beauté. Dans la dernière partie de sa conférence il a analysé à grands traits notre littérature contemporaine.

La séance était présidée par l'honorable Athanase David, secrétaire provincial, qui présenta le conférencier dans une allocution courte mais fort bien sentie. L'assistance était des plus considérables et nombreux furent ceux qui dirent se tenir debout à l'arrière. Monseigneur l'abbé Olivier Mauval remercia le conférencier avec beaucoup d'esprit.

Nous donnons ci-dessous le texte de l'allocution prononcée par l'honorable M. David, un résumé substantiel de la conférence de Mgr Camille Roy, et quelques suggestions au sujet de l'enseignement de notre histoire, faites à une séance de l'avant-midi par M. J. C. Magan, membre de la Société Royale et inspecteur général des écoles catholiques de la province.

**L'HON. M. DAVID**

Messieurs, Messieurs !  
Voulez-vous me permettre de féliciter la Société historique de Montréal de son initiative. Cette Semaine d'histoire évoquant notre passé, projette sur la route que nous parcourons, la lumière qui fait mieux voir les obstacles et rendra plus facile le devoir de les surmonter.

Nous devons encourager dans notre province, par tous les moyens possibles, l'étude de l'histoire du Canada, pour que demain comme hier et aussi comme aujourd'hui, nous continuions à avoir pour diriger notre vie nationale, des hommes qui sachent vraiment s'inspirer des leçons du passé. C'est encore il me semble, le gage le plus sûr d'une orientation éclairée et raisonnée.

Mais notre but en venant ici ce soir, est de vous entendre, Monseigneur Camille Roy, parler de notre Histoire et de notre Littérature. Votre nom s'est apparenté si étroitement à l'une et à l'autre, qu'il ne pouvait figurer au programme en meilleure compagnie que de l'une et de l'autre. Je n'ai pas compétence pour même effleurer d'une opinion le très grand mérite de votre œuvre : — Travailleur et artiste infatigable, Québec vous doit d'avoir sorti, de l'écrin et d'avoir averti bien des perles jusque-là ignorées.

**LA RIVIERE ST-JEAN PRESQUE TOUTE EN GLACE**

(Presse Canadienne)  
NEW-YORK, 28. — Le Dr Lee DeForest, inventeur, annonce qu'il a découvert une invention destinée à donner une clarté et un naturel absolu à la reproduction de son dans les appareils récepteur de radiophonie. L'appareil exacte peut être obtenu de tous côtés, dit-il, et avec cette nouvelle invention on n'a plus besoin d'employer de haut parleur.

**LA RIVIERE ST-JEAN PRESQUE TOUTE EN GLACE**

(Presse Canadienne)  
FREDERICTON, N. B., 28. — Depuis hier, la rivière St-Jean est presque gelée d'une rive à l'autre. L'an dernier, ce fut le 2 décembre que la rivière fut définitivement close par la glace.

**LAMBTON**

— Les Rydes Soeurs St-Pie et St-Ignace, des SS. de l'Immaculée Conception, de Québec, visitaient les classes de la paroisse mercredi et jeudi.

**AREX**  
COMPOUND CONTRE LE RHUMATISME  
INSOMNIE, MAUX DE TÊTE, GRIPPE, NEURALGIE etc.  
\$1.00  
Chez Tous les pharmaciens  
THE AREX CO. 10 SPAN LEVY RD.

Nous sommes heureux de reproduire ci-dessous le texte même de la deuxième partie de cette magnifique conférence où Mgr Roy note les grands traits de notre littérature contemporaine et les conditions auxquelles notre littérature et notre histoire pourront survivre et donner au Canada une place dans l'histoire universelle. Voici ce texte :

**Mgr CAMILLE ROY**

Et vous voyez bien que si l'histoire doit se refléter avec plus ou moins de clarté ou de précision, avec des contours plus ou moins nets, dans la littérature, elle a aussi besoin de la littérature pour se continuer selon la ligne de ses traditions, pour survivre aussi ou pour se perpétuer dans la mémoire des hommes.

La littérature, pour ce rôle de conservation et de défense de la vie nationale qui est le sien, est un facteur nécessaire de la destinée d'un peuple. Inutile de rappeler ici que si Athènes et Rome anciennes restent deux immortels souvenirs de l'humanité, c'est que leurs littératures ont prolongé jusqu'à nous, dans des œuvres imperissables de leurs écrivains, le rayonnement de leur génie. Quand, par l'effet du lent écoulement des choses ou par l'effet des évolutions ou des révolutions de la politique humaine, il ne reste plus rien de la fortune matérielle d'une nation, ou de la fragile grandeur de ses gouvernements, quand il ne reste plus rien même des frontières qu'elle avait autrefois tracées sur la carte du monde, elle peut se survivre encore dans ce quelque chose d'immuable et d'indestructible qui est sa pensée, qui est une influence morale et spirituelle exercée à distance, même séculaire, par son esprit; elle peut se survivre dans cette irradiation supérieure de son âme, qui est l'art et qui est la littérature.

C'est par elle, la littérature, et c'est par eux, les arts, que les générations se transmettent, non pas sans doute la vie, mais les forces les meilleures de la vie, non pas sans doute la flamme des foyers, mais la flamme plus haute du génie. Et quand les générations ont fini de se succéder dans l'ordre social ou politique, et même quand les foyers sont éteints, il reste au-dessus des ruines où s'accumulent les débris matériels du passé, cette flamme supérieure, activité suprême du génie, éparse sur le monde dans des œuvres d'art ou de littérature que le temps ne peut détruire.

Et chez nous, comme il arrive chez tous les peuples, nous avons donc besoin, pour que notre histoire se complète, et pour qu'elle subsiste, de littérature et d'arts. Nous avons pris autrefois l'habitude de n'estimer pas assez ces formes de vie nationale. Nous connaissons le mot que rapporte Chauveau : "Ce jeune homme ne fait rien, il écrit !" — Et ce défaut d'estime nous venait de longues périodes d'histoire où nos pères n'avaient pu traduire leurs pensées les plus belles que dans les actions les plus héroïques; il nous venait aussi de cette paresse intellectuelle que l'"immobilité" de nos forces d'esprit avait fini par créer ou augmenter chez nous; il nous venait encore, de ces influences matérialistes et matérialisantes qui déprimèrent assez la vie américaine, et qui font chercher aux peuples ce qu'on ne trouve pas par surcroît, le reste, je veux dire la littérature. Et enfin, ce défaut d'estime nous venait aussi du manque d'organisation intellectuelle, de l'imperfection de nos systèmes d'enseignement, de tant de lacunes qu'avaient déterminées et trop longtemps prolongées nos indigences historiques.

**2-NOS LETTRES SUITE**

Mais il me faut de réduire ici l'hommage à une sollicitude plus grande du public, qui maintenant s'inquiète davantage de secourir nos organisations (A suivre en page 6.)

**CE QUI A AMENE L'AUTOMOTRICE DU C. NATIONAL**

Devant les membres de l'Engineering Institute of Canada", M. C. E. Brooks, chef du pouvoir de traction au C. N. R., explique pourquoi il faut de plus en plus réduire le coût d'exploitation des chemins de fer. — Topographie des voies, auto-cars et voitures à l'huile et à l'électricité.

**DEVELOPPEMENT FUTUR**

(Service du C. N. R.)  
OTTAWA, 27. — M. A. E. L. Chorlton, de Londres, Angleterre, inventeur de l'auto-motrice à l'huile et à l'électricité, a prouvé le développement prochain et étonnant de cette forme de transport aux membres de l'ENGINEERING INSTITUTE OF CANADA" réunis à Ottawa pour un déjeuner. De son côté, M. C. E. Brooks, chef du pouvoir de traction au Chemin de fer national du Canada, parla des essais faits avec la nouvelle voiture et démontra les possibilités de cette invention. Le déjeuner était présidé par M. A. F. McCalum.

M. Brooks, l'orateur principal, dit qu'on avait tellement critiqué la nouvelle invention qu'il lui plaisait d'en parler devant des ingénieurs qui comprendraient que la nouvelle voiture en est encore au stade expérimental.

Au cours des dernières années, dit-il, le transport par auto-cars et camions a créé un nouveau problème de transport. Les chemins de fer voient non seulement certaines de leurs lignes affectées mais ils sont de plus en plus confrontés par des conditions entièrement nouvelles sur leurs lignes principales. Les constructeurs de chemins de fer n'ont pas toujours le choix des routes à suivre. Ils doivent tenir compte de la topographie du pays et c'est pourquoi nous voyons aujourd'hui des villes et des villages situés à un demi-mille ou plus de la voie ferrée. Le chemin de fer servait autrefois la population avant la venue du moteur à essence. Aujourd'hui, les compagnies d'auto-cars choisissent les meilleurs territoires et régentent les heures de façon à desservir le trafic jusqu'au point où ce dernier devient improfitable pour les chemins de fer.

La situation devient sérieuse pour les chemins de fer qui commencent à chercher des modes de transport, pour voyageurs spécialement, plus économiques que ceux qu'ils possèdent. La réduction du coût d'opération devient l'un des principaux facteurs et c'est ainsi que petit à petit l'on est venu aux voitures fonctionnant à l'huile et à l'électricité.

M. Brooks parla des essais tentés sur le réseau national avec trois nouvelles voitures à moteur Diesel et dit qu'elles avaient prouvé clairement que les nouvelles voitures pouvaient réduire le coût de traction de 1.0 à un quart. Il cita le fameux voyage de Montréal-Vancouver accompli en deux jours et demi entrepris pour prouver à ceux qui seront en charge des nouvelles voitures la solidité de leur construction ainsi que la facilité de leur opération et de leur entretien. Le pouvoir a coûté un peu plus qu'un sou le kilowatt et le coût d'opération fut d'environ 2 sous par mille. Que l'on compare ces chiffres, dit-il, avec les 23 ou 24 sous par mille d'une locomotive.

Sans vouloir faire preuve d'un optimisme exagéré, M. Brooks se dit convaincu que les voitures à l'huile et à l'électricité remplaceront bientôt le matériel désuet et rencontreront les nouvelles conditions du trafic.

En terminant, M. Brooks espère que le public comprendra la situation. C'est une innovation que l'on essaie d'implanter à l'encontre de maintes difficultés et l'on fait de sérieux efforts pour donner au public le service qu'il désire.

M. Chorlton, parlant aussitôt après M. Brooks, dit que ce dernier a le mérite de tout ce qui s'est fait jusqu'à présent pour le développement

**C'est un Tresor!**

POURQUOI? Parce qu'il est sans défauts. De fabrication parfaite, de manœuvre commode, de belle apparence, il donne à celui qui s'en sert une extraordinaire impression de durabilité.

Et toutes les écritures trouvent dans le Stylographe Waterman le bec qui leur convient. Cinq mille machines sont là pour échanger votre stylo Waterman jusqu'à ce que vous ayez trouvé le bec conforme à vos besoins.

Le Stylographe Waterman, unit, coûte \$2.75, et plus. Avec monture métallique, \$4.00, et plus.

Service Emprunt et Chèques Comptes Dans les Meilleures Maisons



**Le Coffret,**  
écrit élégant renfermant Stylographe et Crayon, est le cadeau de Noël idéal. Nous présentons un crayon assorti à chaque modèle de Stylo Waterman.

**Waterman's**

de la nouvelle voiture. "C'est un grand avantage pour un jeune pays", dit-il, "de posséder un homme comme M. Brooks".

**PLESSISVILLE**

DE PASSAGE  
— M. Rodrigue Ostigny est allé à Nicolet unir sa destinée à celle de Mlle A. Charland. Le mariage sera célébré à la chapelle de l'archevêché à Nicolet. Ils partiront en voyage de noces pour Oltama. A l'avenir ils demeureront par ici.

— M. Arsène Caron est revenu d'un voyage de quelques jours à St-Hyacinthe, chez son frère Gustave et aussi à Montréal.

— Mlle osa Paris, fille de Louis Paris, de Ste-Sophie, a passé quelques jours en promenade chez sa grand mère, Mme Camire.

— M. Louis Philippe Charland est allé assister au mariage de sa sœur à Nicolet.

— M. Georges Brassard et Mlle Maria LaRivière, de cette ville, accompagnés de M. et Mme Omer et Mme Henri Goulet, de Notre-Dame de Ham, étaient de passage aux Etats-Unis et firent un excellent voyage et enchantés de leur séjour. Ils firent leur voyage en auto.

— M. Ed. Fagnand, de Sorel, était dans notre localité ces jours-ci, pour affaires.

— M. J. A. Lepage, de Québec, était en notre ville, pour affaires.

— M. J. Alcide Latalippe, opérateur, accompagné de son père, M. Gédéon et M. Tourigny, de Plessisville, étaient de passage à Danville et Asbestos, visitant des amis.

— M. J. E. Blais, de Sherbrooke, était en notre localité dans l'intérêt de la maison Thompson Fruit, de Sherbrooke.

— M. A. DeBellefeuille, de Windsor-Mills, était en notre localité pour affaires.

— Pour impressions de toutes sortes adressez-vous à LA TRIBUNE. Ouverture garantie.

**Assurances de tous genres**  
**La Prévoyance**  
FONDÉE EN 1905

Capital Social: EDIFICE DE LA PREVOYANCE  
Coin Place d'Armes et St-Jacques  
MONTREAL  
Tél. HARBOR 3292-3-4-5-6-7

**DANVILLE**  
— M. J. O. Plante, de cette ville a fait l'acquisition de la propriété de M. Nel. Smith.  
— C'est avec peine que nous appren-

**CETTE CAUSE A ETE PRISE EN DELIBERE**

La Cour Suprême du Canada prend en délibéré la question du droit du Nipissing Central Railway de construire un embranchement dans la province de Québec vers les mines d'or de Rouyn.

(Presse Canadienne)  
OTTAWA, 27. — La Cour Suprême du Canada a pris en délibéré hier la question du droit du Nipissing Central Railway, un tributaire du Temiskaming and Northern Ontario, voie ferrée appartenant au gouvernement ontarien, d'occuper les terres de la Couronne dans la province de Québec dans le dessein de construire un prolongement du lac Larder, de Larder-Lake, Ontario, aux mines d'or de Rouyn. Le litige résulte d'un arrêté ministériel et roule sur la validité de la clause 189 de la loi fédérale des chemins de fer.

**FERMIER AU PROVINCIAL. CONSERVATEUR AU FEDERAL**

(Presse Canadienne)  
TORONTO, 28. — M. Manning Doherty, député provincial ontarien d'East-Kent, vient d'annoncer sa démission comme membre de la législature de l'Ontario. M. Doherty fut ministre de l'agriculture sous le gouvernement Drury, fermier-travailleux, et après la défaite de ce dernier il conduisit les forces des fermiers dans Queens Park pour une session.

Comme motif de sa démission, M. Doherty dit que le principal but des fermiers ayant été atteint, il croit maintenant de son devoir de supporter au fédéral le parti conservateur dont les principes coïncident presque parfaitement avec les siens.

**GAILLAUX, LOUCHEUR ET DOUMER EN VEDETTE**

(Presse Canadienne)  
PARIS, 28. — L'ex-ministre des finances Gaillaux reviendra probablement à la vie politique active avec le nouveau cabinet Briand, au dire de l'Agence Havas d'ordinaire bien renseignée. Elle annonce également que Gaillaux, Louis Loucheur et le sénateur Doumer sont les trois hommes dont on fait le plus mention dans les cercles officiels pour le poste de ministre des finances. Les journaux disent que le premier ministre Painlevé conserverait le portefeuille de la guerre, portefeuille qu'il détenait en même temps que la présidence du conseil des ministres.

**PRESIDENT D'UN GROS COMMERCE QUI SE SUICIDE**

(Presse Canadienne)  
NEW-YORK, 28. — S. Parker Bremer, de Boston, président de la grosse compagnie de merceries et cotonnades Parker Wilder and Company, s'est enlevé la vie en sautant par dessus bord du navire qui le ramenait des Bermudes à New-York.

**Un visage pustuleux est disgracieux**

Mlle C. C. M. Smart, South-Battleford, Sask., écrit: "Il y a quelque temps j'eus des défigurations au visage, particulièrement des boutons, et j'avais réellement honte de sortir, tellement mon visage était disgracieux."

J'essayai 2 ou 3 remèdes différents, mais ils ne m'firent aucun bien. Un jour une amie qui avait été affligée comme j'étais, me conseilla d'employer les

**Burdock BLOOD BITTERS**

Après en avoir pris deux bouteilles, il ne restait plus de boutons sur mon visage, et j'ai maintenant un teint clair, doux et velouté.

Préparé exclusivement par The T. Mitchell Co., Limited, Toronto, Ont.

**Un Message d'un Intérêt Capital**

**FELIX I. LAJOIE**

COATICOOK, P. Q.

**La Vente à Rabais d'un Stock de \$35,000**

**COMMENCE LUNDI, le 30 NOVEMBRE à 10 hrs A. M.**

Ce stock de haute qualité de Vêtements pour Hommes et Femmes, Nouveautés, Merceries, Marchandises de fantaisies, etc., sera en vente pendant 12 jours à des réductions de prix les plus sensationnelles jamais encore vues dans les annales commerciales de Coaticook.

**VENTE DE 12 JOURS** TOUT EST REDUIT Chaque jour sera un jour d'aubaines durant ces 12 Jours de Vente.

**VENEZ VOIR UNE VÉRITABLE VENTE**